

Mai 2007

BN Numismatique

Bulletin CGB - CGF n° 33



Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir page XX, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction. Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

Sommaire

- 2 liste Rome n° 149
- 3 LES BOURSES - QUESTIONNAIRE - BOUTIQUE DE LA MDP - LA BIBLIOTHÈQUE DE HOFFMANN... - BUSTES CAROLINGIENS - FAUTE DE FRAPPE DANS LE F7
- 4 liste Royales n° 106
- 5 MONNAIES 30 : LA COLLECTION PIERRE, LES RÉSULTATS
- 7 MONNAIES 29 : RÉSULTATS D'ENTRE LES DEUX TOURS
- 8 ROME XVIII : LE PRINTEMPS DES ROMAINES ARRIVE
- 7 LE SCANDALE DES VENTES D'OR, ANGLAISES ET AUTRES... SAUVONS LES NICKELS ! - GENEVE, GENEVE, GENEVE..... LES MONNAIES VIRTUELLES - RARETÉ DE LA 25 CENTIMES 1917 NON SOULIGNÉE NICKEL...
- 10 Forum des Amis Du Franc n° 131 - UNE 50 CENTIMES 1943 FAUX POUR SERVIR EN ZINC - ON RECHERCHE CES COINS - UN EXEMPLAIRE DE LA NOTE F7 - 115/19 - PAS DE POINT APRÈS CENTIMES
- 11 €BILLETS - L'ARGENT POUR LA CULTURE ?
- 12 LES MONNAIES RÉGIONALES ITALIENNES À L'HONNEUR.
- 13 LES FAUX MADE IN CHINA SONT LÀ
- 14 MONNAIES 31
- 17 TRÉSOR DE SOIGNIES - IN MEMORIAM
- 19 RAVENNE, L'ATELIER ANTIQUE - VOL DANS LE COURRIER
- 20 Forum AD n° 033 - DÉCOLLAGE EN MAI 2007 - QUIZZ : UN NUMISMATE PEUT-IL COMPRENDRE CE QUE CONTIENT CET ÉCRIN ?
- 21 L'AFFAIRE DE LA 2€ TRAITÉ DE ROME FRAPPE POUR LA FRANCE - DE NOUVEAUX RESPONSABLES À LA BnF ET À LA Mdp
- 22 LE MERCANTILISME ÉRIGÉ EN STRATÉGIE MÈNE-T-IL AU CHOMAGE DES CADRES D'INSTITUTS MONÉTAIRES ?
- 23 UN E-MAIL INTÉRESSANT : LES GRECQUES - En ce temps là
- 24 LA CINQ FRANCS DES COMORES
- 25 MEME A DJIBOUTI ! - LA LISTE DE DIFFUSION CGB / CGF - BEP
- 26 TEXTE DE LOI SUR LES UF - PAPIER-MONNAIE 10 CLÔT LE 11 MAI 2007 - <http://www.ordonnances.org/>
- 27 UN MUSÉE FRANÇAIS MET SA COLLECTION COMPLÈTE EN LIGNE !
- 28 LES NOUVEAUX DOLLARS PRÉSIDENTIELS - L'UNITÉ DU DOLLAR ÉTATSUNIEN - DES FAUTÉS COMME S'IL EN PLEUVAIT ! - UN NOUVEAU MODÈLE DE COQUE
- 29 UN SOMPTUEUX COUP DE MARKETING ?
- 30 SCIENCE - FICTION
- 31 Israel Numismatic Research Volume 1
- 32 MONNAIES 31

Éditorial

Si un confrère s'inspire de ce que nous faisons, c'est probablement que nous travaillons bien. Tant mieux.

Mais entre s'inspirer et recopier servilement nos descriptions pour réaliser la plus grande partie de son catalogue, il y a une grosse nuance. On passe de l'inspiration au parasitisme.

L'individu ne le nie pas. Il reconnaît d'ailleurs avoir aussi recopié des descriptions chez Argenor. Pour sa défense, il explique qu'il est petit, tout seul et qu'il n'a pas le temps de faire son catalogue autrement. La numismatique se différencie de l'épicerie car, avec une monnaie, on vend aussi des connaissances, une expérience, une pratique, un coup d'oeil, des études, une bibliothèque. Cela ne s'acquiert pas en recopiant des descriptions par copier/coller.

Faire un procès ? Perdre trois semaines de travail à constituer un dossier, dépenser 2000 € d'avocat, devoir expliquer à un juge la différence entre *ampyx* et *lituus* pour, deux ou trois ans après, devoir envoyer un huissier récupérer 1000 € de dommages et intérêts ? À quoi bon ?

Il y a mieux. Faire juger les collectionneurs. Si vous avez reçu un catalogue où les descriptions de monnaies - vérifiez surtout les antiques, criantes - vous rappellent furieusement celles de nos ventes sur offres... demandez-vous pourquoi l'auteur, malhonnête dans la rédaction du catalogue, serait honnête dans le dépouillement, dans les évaluations de qualité, dans la facturation, dans l'attribution des lots ?

Pensez au recyclage, mettez ce catalogue dans le tri sélectif « papier ». Et si vous avez déjà envoyé un ordre, un courrier d'annulation résoudra la difficulté.

Michel PRIEUR

IN MEMORIAM



L'un des Nôtres nous a quittés. Domenico Rossi est parti, mais son image restera imprimée dans nos coeurs et dans nos esprits, citoyen du monde numismatique et amoureux des livres.

Je connaissais Domenico depuis une dizaine d'années. Il m'avait accueilli chez lui dans la banlieue turinoise, accueilli au sens propre du mot, lui qui avait la poignée de main chaleureuse et cet accent si tonique et si chaud de l'italien du Nord. Je me rappelle l'une de nos promenades, un dimanche matin avant l'ouverture de la bourse de Turin, près de la gare, du marché aux puces. Il connaissait tout le monde et tout le monde le connaissait. Dès qu'il était là, on se sentait bien, à l'aise et en confiance. Il avait le même plaisir à vous faire découvrir son petit appartement et sa très grande bibliothèque, où

chaque catalogue avait son histoire, qu'il aimait à vous conter, qu'à parler des spécialités culinaires de sa région, car c'était un bon vivant, et même s'il n'en profitait pas pour lui-même, il aimait partager avec les autres.

Il était dans toutes les bourses, en France, en Italie, en Allemagne, parfois ailleurs, mais toujours présent avec son grand sourire, d'un enfant malicieux qui n'a pas vieilli. Merci pour tout, Domenico, et *arrivederci* !

Laurent SCHMITT

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

24hgold.com
 Éric AMELON
asie.atelier.fr
 BEP - Alain BEURET
 Philippe BOUCHET - X.B.
 Jean-Claude CAPDEVILLE
 Arnaud CLAIRAND
 Laurent COMPAROT
 Stéphane DESROUSSEAUX
 André DESSAINT
 Daniel DUBUC
[Heritage, Dallas](http://Heritage,Dallas)
 Marielle LEBLANC
 Frédéric MATHIEU
La Nation
 Serge NAVE
 Francesco PASTRONE
 Michel PRIEUR
 Éric PRIGNAC
 Fabrice ROLLAND
 Laurent SCHMITT
 Guy SOHIER - VDAS - E. T.
 Philippe THERET - E. V.

Rome n° 149

MONNAIES CHOISIES, CLASSEES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€; vol. 2, Londres 2002, 109 €; vol. 3 - 69 € Édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €
aur : aureus, cen : centenionalis, dnr : denier, dup : dupondius, ses : sesterce, ant : antoninien, sil : siliquie, fol : follis, p.b : petit bronze, mrn : maiorina, m.b. : moyen bronze, g.b : grand bronze, qdrs : quadrans, sol : solidus, hyp : hyperperon, asp : aspron trachy, sem : semmissis, trr : tetradrachme, trd : tridrachme, drd : didrachme, drg : drachme, arg : argentus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. Ne hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

- 1 Auguste/as** 10 Lyon. Tête laurée à dr./ ROM ET AVG. Autel de Lyon. RCV. 1674 (55€). Décentré au droit. Concrétion au revers. **B+** **22€**
- 2 Auguste et Agrippa/dup.** -10 Nîmes. Têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa./ COL NEM. Crocodile attaché à un palmier. RCV. 730 (300€). Sans patine. **TB** **39€**
- 3 Auguste, Caius et Lucius/dnr.** -2 Lyon. Tête laurée à dr./ Caius et Lucius debout de face. RCV. 1597 (440\$). Patine de collection ancienne. Flan piqué et corrodé. **TB+** **69€**
- 4 Auguste divus/as** 22 Rome. Tête radiée à g./ PROVIDENT. Autel. RCV. 1789 (600\$). Flan large. **AB** **15€**
- 5 Agrippa/as** 41 Rome. Tête à droite avec la couronne rostrale./ S-C. Neptune debout à g. (RCV. 1812 (65€). Décentré au droit. Usure importante. **B** **45€**
- 6 Tibère/dnr.** 16 Lyon. Fourré. Tête laurée à dr./ PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (375€). Patine noire. **B** **29€**
- 7 Germanicus/as** 37 Rome. Restitution de Caligula. Tête nue à dr./ grand SC. RCV. 1822 (425€). Beau portrait. Minuscule petit trou de suspension à 12 heures rebouché. **TTB** **59€**
- 8 Caligula/as** 37 Rome. Tête nue à gauche./ VESTA. Vesta assise à g. RCV. 1803 (100€). Joli revers. ... **B/TB** **49€**
- 9 Claude/ses.** 41 Rome. Tête laurée de Claude ler à dr./ SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche ; contre-marcqué NCAPR au revers. RCV. 1854 (1500€). Beau portrait. R **B+** **89€**
- 10 Néron/dup.** 66 Lyon. Tête laurée à g./ SECVRITAS AVGVSTI. La Sécurité assise à dr. RCV. 1968 var. (960\$). Flan écrasé. **B+** **42€**
- 11 Vespasien/as** 72 Rome. Tête laurée à dr./ VICTORIA NAVALIS. Victoire debout à droite sur une proue de navire. RCV. - . Beau portrait. Patine marron. R **TB+** **79€**
- 12 Titus/dnr.** 79 Rome. Fourré. Tête laurée à g./ TR P VIII IMP XIII COS VII. Capricorne. RCV. 2510 var. (360€). R **B+** **29€**
- 13 Domitien César/as** 80 César sous Titus. Tête laurée à dr./ Minerve combattant à dr. RCV. 2691 (325€). Beau portrait. R **TB+** **69€**
- 14 Domitien Aug./dup.** 85 Rome. Buste radié à dr. avec l'égide./ VICTORIA AVGVSTI. Victoria debout à g. tenant un trophée. RCV. 2797. Revers intéressant. R. ... **B/TB** **45€**
- 15 Nerva/ses.** 97 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERTAS PVBLICA. La Liberté debout à g. RCV. 3050 (1650€). Sans patine. **B/TB** **79€**
- 16 Trajan/ses.** 100 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT COS III PP. La Paix trônant à g. RCV. 3214 (975\$). Sans patine. **TB** **89€**
- 17 Hadrien/ses.** 136 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ RESTITVTORIA ACHAIE. Hadrien relevant l'Achaie. RCV. 3627 var. (1500€). RRR **TB/B** **125€**
- 18 Sabine/ses.** 136 Rome. Buste drapé à dr./ VENERI GENETRICI. Vénus debout à dr./ RCV. 3941 (1000€). Sans patine. **B** **35€**
- 19 Aélius/ses.** 137 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ FELICITAS AVG. La Félicité debout à g. RCV. -. Usé ... **AB** **29€**
- 20 Antonin/trr.** 145 Alexandrie. An 9. Tête laurée à dr./ Aigle debout de face. RCV. -. Beau portrait. R **TTB** **75€**
- 21 Faustine mère/dup** 141 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ Cérés sacrifiant à g. Patine verte légèrement granuleuse. **TB** **45€**
- 22 Marc Aurèle César/ses.** 153 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ TR POT VIII - COS II. Roma debout à g., tenant une chouette et une haste. RCV. 4815 (150€). Beau portrait. **TB/B+** **63€**
- 23 Marc Aurèle Aug./ses.** 168 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT XXII IMP V COS III. L'Équité assise à g. RCV. 5012 var. Beau portrait. **TB** **69€**
- 24 Faustine jeune/dnr.** 161 Rome. Buste drapé à dr./ IVNONI REGINAE. Junon debout à g. RCV. 5256 (100€). Patine grise. **TB+** **39€**
- 25 Diva Faustina/ses.** 175 Rome. Buste drapé à dr./ DIANA LVCIFFERA. Diane debout à dr., tenant une torche. RCV. 5233 var. (80€). Beau portrait. **TB/B** **49€**
- 26 Lucius Vérus/ses.** 162 Rome. Buste lauré et cuirassé à dr./ Lucius Vérus et Marc Aurèle se donnant la main. RCV. 5367 var. (600€). Patine vert foncé. **B+** **55€**
- 27 Lucille/ses.** 164 Rome. Buste drapé à dr./ HILARITAS. La Joie debout à g. RCV. 5500 (185€). Beau portrait, mais rayé. R **TB+/TB** **59€**
- 28 Commode Aug./dnr.** 182 Rome. Tête laurée de Commode à dr./ La Félicité debout à g. RIC.61. Beau portrait. Flan légèrement taché. Patine foncée. **TTB** **49€**
- 29 Septime Sévère/as** 195 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P III COS II P P. Jupiter debout à g. Patine marron. RCV. - . R **TB** **69€**
- 30 Julia Domna et Géta/dnr.** 202 Rome. Buste drapé de Julia Domna à dr./ Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr. C. 1 (60f.). Fourré, (2,74 g) (faux d'époque). RR. **TB** **99€**
- 31 Caracalla César/dnr.** 198 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ MARTI VLTORI. Mars marchant à dr. RCV. 6675. R **TB+** **27€**
- 32 Caracalla /den.** 198 Laodicée. Buste lauré et drapé à dr./ MINER VICTRIX. Minerve debout à gauche, tenant une victoriolida, derrière un trophée. RCV. 6820 (75€). Beau portrait. R **TTB+/TB** **65€**
- 33 Géta/as** 211 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P III COS II. La Piété debout à dr., un enfant à ses pieds. RCV. 7282 (750€). Patine vert foncé. Un manque de métal au centre du revers. RR **TB** **51€**
- 34 Élagabal/ant.** 219 Rome. Buste radié et drapé d'Élagabal à dr./ MARS VICTOR. Mars marchant à dr. RCV. 7491 (100€). Beau portrait. A été nettoyé **TTB** **45€**
- 35 Julia Maësa/dnr.** 218 Rome. Buste drapé à dr./ PIETAS AVG. La Piété debout à g. RCV. 7755 (100€). Patine noire. **TB** **39€**
- 36 Alexandre Sévère/dnr.** 226 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P V COS II PP. Mars marchant à dr. RCV. 7898 (50€). Patine foncée. **TTB/TB** **35€**
- 37 Maximin I^{er} Thrace/ses.** 236 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ FIDES MILITVM. La Fidélité debout à g. RCV. 8327 var. Patine vert gris. **TB** **59€**
- 38 Gordien III/ses.** 243 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ R/ MARS PROPVGNAT. Mars cuirassé courant à g. RCV. 8718 (65€). Patine marron foncé. **TB/TB+** **69€**
- 39 Philippe I^{er}/ses.** 245 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ AEQVITAS AVGG. L'Équité debout à g. RCV. 8987 (65€). Patine vert foncé granuleuse. **TB+** **42€**
- 40 Philippe II César/ses.** 245 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ PRINCIPI IVVENT. Philippe II debout à g. RCV. 9249 (265€). Beau portrait. **TB** **89€**
- 41 Herennius Etruscus/gb.** 251 Phénicie, Damas. Buste lauré et drapé à dr./ Déesse debout de face. BMC. -. Usure importante. **AB** **22€**
- 42 Antonin Divus/ant.** 251 Restauration de Trajan-Dèce. Tête radiée d'Antonin à dr./ CONSECRATIO. Autel. RC. 1310 (110€). RR **TTB** **65€**
- 43 Trébonien Galle/ant.** 252 Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PAX AETERNA. la Paix debout à g. RCV. 6939 (40€). Nettoyé. **TTB** **32€**
- 44 Valérien I^{er}/ant.** 257 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ ORIENS AVGG. Sol marchant à g. RCV. 9952 (55\$). **TB** **7€**
- 45 Gallien/ant.** 262 Rome. Tête radiée à dr./ FORTVNA REDVX. La Fortune debout à g. RCV. 10219. (23€). Patine noire. **TTB+/TB+** **25€**
- 46 Salonine/ant.** 257 Trèves. Buste diadémé et drapé à dr. posé sur un croissant./ VENVS FELIX. Vénus assise à g. RCV. 10655 (12€). Beau portrait. **TB+** **15€**
- 47 Quiétus/ant.** 261 Antioche. Buste radié à dr./ INDVLTGENTIAE AVG. L'indulgence assise à g. RCV. 10821 (170€). RR **B** **35€**
- 48 Claude II/ant.** 269 Cyzique. Buste radié et drapé à dr./ VICTORIAE GOTHIC. Trophée et deux captifs. RCV. 11381 (100€). Patine verte. R **TB** **69€**
- 49 Divo Claudio/ant.** 270 Rome. Tête radiée à dr./ CONSECRATIO. Autel. RCV. 11462 (38€). Flan taché. **TB** **11€**
- 50 Quintille/ant.** 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. La Victoire marchant à dr. RCV. 11454 (120\$). Flan large. **TB+/TB** **23€**
- 51 Postume/ant.** 264 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVG. Esculape debout de face. RCV. 10985 (45€). Patine foncée. **TTB/TB** **19€**
- 52 Victorin/ant.** 271 Cologne. Buste radié et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ PIETAS AVG. La Piété voilée debout à g., sacrifiant. RC. 3167. Beau portrait. Flan échan-crée. RR **TB+** **37€**
- 53 Tétricus I^{er}/ant.** 273 Trèves. Buste radié et cuirassé à dr./ HILARITAS AVGG. La Joie debout à g. RCV. 11237 (30€). Patine verte. **TTB/TB** **21€**
- 54 Tétricus II/ant.** 274 Trèves. Buste radié et cuirassé à dr./ SPES AVGG. L'Espérance marchant à g. RCV. 11292 (14€). Patine marron foncé. Ébréché. **TB** **9€**
- 55 Aurélien/ant.** 272 Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM/ *Q. Aurélien donnant la main à la Concorde. RCV. 11522 var. Flan très large. **TB+** **31€**
- 56 Séverine/aur.** 275 Siscia. Buste diadémé et drapé à dr./ CONCORDIAE MILITVM. La Concorde debout à g. RC. 3285 (50€). Patine verte. **TB** **18€**
- 57 Séverin/dnr.** 274 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ VENVS FELIX. Vénus debout à g. RCV. 11709 (130€). Sans patine. **TB** **29€**
- 58 Tacite/aur.** 276 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ ANNONA AVGVSTI. L'Annone debout à g. RCV. 11767 (50€). Patine vert gris. Flan échan-crée. **TB+** **23€**
- 59 Probus/aur.** 280 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILIT. Probus et la Concorde se donnant la main. RCV. 11967 (38€). Patine verte **TTB** **29€**
- 60 Numérien Aug./aur.** 283 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Numérien recevant un globe nicéphore de Jupiter. RCV. 12256 (55€). Avec des restes d'argenteure. R **TB+** **25€**
- 61 Carin César/aur.** 282 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupiter debout face à face. RCV. 12307 (45€). Flan légèrement piqué. R **TTB** **29€**
- 62 Carin Aug./aur.** 284 Tripolis. Buste radié et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Numérien face à face. RCV. 12363 (50€). Avec son argenteure. R **TTB** **63€**
- 63 Dioclétien/aur.** 292 Lyon. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI AVGG. Jupiter nicéphore assis à g. B. 435. Patine marron. **TB+** **27€**
- 64 Maximien/aur.** 289 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ PAX AVGG. La Paix debout à g. B. 380. Avec son argenteure **TTB** **42€**
- 65 Maximien Aug II/aur.** 307 Antioche. Buste lauré consulaire à dr./ PROVIDENTIA DEORVM QVIES AVGG. La Providence et la Quiétude debout face à face. RC. 3641 (75€). Piqué et corrodé. R **TB/B** **15€**
- 66 Divo Maximiano/aur.** 310 Rome. Restitution par Maxence. Tête voilée à dr./ AETERNAE MEMORIAE. Temple octastyle. RC. 3651 var. (75€). R **TB** **59€**
- 67 Constance I^{er} César/aur.** 300 Rome. Tête laurée à dr./ SACRA MON VRB AVGG ET CAESS NN/ T(massue). La Monnaie debout à g. RIC. 102a. R. Patine marron foncé. **TB+** **18€**
- 68 Galère Aug./I/4 fol.** 305 Sisicia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Le Génie debout à g. RC. -. R **TB+** **25€**
- 69 Galéria Valéria/aur.** 309 Cyzique. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110€). Patine grise granuleuse. R **TTB/TB+** **69€**
- 70 Maximin II César/aur.** 308 Héraclée. Tête laurée à dr./ GENIO CAESARIS. Génie debout à g. RC. 3753 (25€). Patine verte corrodée. **TB+** **10€**
- 71 Maximin II Aug./aur.** 312 Nicomédie. Tête laurée à dr./ GENIO AVGVSTI. Génie debout à g. sacrifiant devant un autel. RIC. 71b. Patine grise. **TB+** **12€**
- 72 Maxence/aur.** 310 Rome. Tête laurée à dr./ CONSERV VRB SVAE. Temple de Rome. RC. 3779 (30€). **TTB** **22€**
- 73 Licinius I^{er}/aur.** 313 Ostie. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POP ROM. Génie debout à g. RC. 3796 (25€). Patine verte. R **TB+** **15€**
- 74 Licinius II César/cen.** 318 Héraclée. Buste lauré consulaire à g./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3818 (25€). Patine verte. **TB+** **25€**
- 75 Constantin I^{er} Aug/aur.** 308 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POP ROM. Génie debout à g. RC. 3861 (20€). Patine gris vert. **TB+** **24€**
- 76 Divo Constantino/cen.** 337 Héraclée. Tête voilée à dr./ Char. RC.3889 (18€). Patine verte. **TB+** **21€**
- 77 Rome/cen.** 330 Cyzique. Buste casqué et cuirassé à g./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RIC. 90 (R5). RR **B/TB** **10€**
- 78 Crispus/cen.** 322 Siscia. Tête laurée à dr./ CAESARVM NOSTRORVM. Légende dans une couronne. RC. 3918 var. (25€). Patine vert noir. **TTB** **25€**
- 79 Constantin II César/cen.** 322 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à g./ CAESARVM NOSTRORVM. VOT/X dans une couronne. RC. 3943 (20€). Patine verte. **TB/TTB** **10€**
- 80 Constance II Aug./mai.** 348 Cyzique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g. avec globe./ FEL TEMP REPARATIO. Constance debout à g. avec des captifs. RC. 4004 (30€). Piqué et corrodé. **TB+** **11€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

MAI

- 1 Louvain (B) (****) (N)
- 1 Hanovre (D) (****) (N)
- 5 Berne (CH) (****) (N)
- 5 Munich (D) (****) (N)
- 6 Marienberg (D) (**) (N)
- 6 Nuremberg (D) (****) (N)
- 6 Eindhoven (NL) (**) (N + Ph)
- 7 Saint-Gall (CH) (**) (N)
- 8 Dainville/Arras (62) (**) (tc)
- 12 Cologne (D) (****) (N)
- 13 Bourges (18) (**) (tc)
- 13 Lyon (69) (****) (N)
- 13 Marseille (13) (****) (N)
- 13 Speyer (D) (**) (N)
- 13 Amsterdam (NL) (**) (N + Ph)
- 17 Figeac (46) (****) (tc)
- 17 Dendermonde (B) (**) (N)
- 17 Reichenbach/Vögtl (D) (**) (N)
- 19/20 Gérardmer (88) (**) (N)
- 20 Liège (B) (**) (N)
- 25/27 Vérone (I) (*****) (N + Ph)
- 27 Millau (12) (**) (tc)
- 28 Nimègue (NL) (**) (N + Ph)

JUIN

- 3 Soignies (B) (**) (N)
- 3 Minden (D) (**) (N)
- 9 Londres (GB) (****) (N)
- 10 Remiremont (88) (nc) (tc)
- 23 Berne (CH) (****) (N)
- 24 Aix-les-Bains (73) (****) (N)
- 24 Avignon (84) (**) (N)
- 24 Taverny (95) (**) (N)
- 24 Wissembourg (67) (**) (N)

QUESTIONNAIRE POUR LES LECTEURS DU BULLETIN NUMISMATIQUE

Après un départ poussif à 307 réponses pointées, le nombre de réponses dépasse les mille et nous avons un gros travail de dépouillement, rendu plus long par les questionnaires reçus sur papier, qu'il faut ressaisir en informatique. Les résultats dans le BN034, si tout se passe bien, car il y a plus de 500 commentaires, suggestions...

BOUTIQUE DE LA MDP

Si quelqu'un passe par la boutique de la Monnaie de Paris, pourrait-il vérifier, et nous transmettre l'information, si les copies de monnaies anciennes à 4 € sont toujours en vente au public, et s'il existe un document donnant la liste de ce qui a été produit ?

BUSTES CAROLINGIENS



Du 20 mars au 24 juin 2007 se tient à la Bibliothèque nationale de France (Richelieu) une exposition intitulée "Trésors carolingiens". À côté de la soixantaine de grands manuscrits, de *trésors* que la BnF présente pour la première fois depuis 1954, sont exposés quatre deniers à buste carolingiens, Charlemagne, Lothaire 1^{er}, Charles le Chauve et un rarissime sou d'or de Louis le Pieux.

Autant dire, amis collectionneurs, des monnaies que nous n'aurons jamais.

Disparue des monnaies de Pépin, l'effigie



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

du souverain réapparaît sur les deniers de Charlemagne, mais les variantes de ce profil glabre, couronné de feuillages et vêtu d'une toge, fortement inspiré de modèles byzantins, marquent surtout la volonté du souverain d'affirmer son pouvoir personnel dans l'ensemble du royaume. Ses successeurs, de Louis le Pieux à Charles le Chauve, continuent de faire frapper leurs monnaies à des profils qu'il est difficile de présenter comme réalistes, malgré des différences notables de l'un à l'autre.

En attendant, je vous conseille la visite du site consacré à cette exposition dont voici l'adresse : <http://expositions.bnf.fr/carolingiens/index.htm>

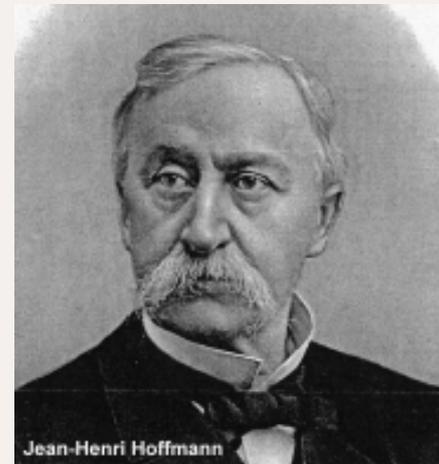
Eric AMELON

FAUTE DE FRAPPE DANS LE F7

Repéré par Jean-Claude Capdeville, page 297, au F.266/17, la cote en TTB est supérieure à la cote en SUP. En réalité cette cote, 6 € est un tiret (valeur du métal) qui a été mise en majuscules : un tiret en majuscule, c'est un 6...

ON PEUT CONSULTER LA BIBLIOTHÈQUE DE HOFFMANN...

Pour ceux qui ne connaissent pas « *Les monnaies royales françaises* » de cet auteur, dont les illustrations sont pourtant reprises par ses successeurs depuis un bon siècle, il fut l'un des très grands numismates professionnels du XIX^e siècle.



Sa bibliothèque ? Elle est à Compiègne car, et je cite son envoi « *Je désire laisser tous les livres qui composent ma bibliothèque numismatique et archéologique, ainsi que tous mes catalogues, à la Ville de Compiègne, en souvenir du bon accueil que j'y ai reçu des amateurs de médailles, lors-*

que, au début de ma carrière commerciale, et presque encore un enfant, j'ai été en rapport avec eux. Je prie M. le comte du Lac, le seul survivant de cette époque, de vouloir bien être mon intermédiaire auprès des autorités de la ville pour faire agréer cette donation. »

Bien entendu, sauf pour quelques ouvrages fort rares ou manuscrits, peu feront le voyage de Compiègne pour consulter ce fonds.

En revanche, la liste des ouvrages est en ligne sur le site (excellent, à visiter !) du Monnaies Club du Beauvaisis, accompagnée d'une rapide biographie d'Hoffmann due à André Dessaint, vice-président du Club.

Or, il est passionnant de voir avec quels ouvrages travaillait un grand professionnel de la fin du XIX^e siècle et surtout de se rendre compte que nombre de ces auteurs sont toujours dans nos bibliothèques du début du XXI^e même si, à la mort d'Hoffmann, ils n'avaient pas encore écrit leurs oeuvres maîtresses, qui manquent donc à sa bibliothèque.

Médiocre XX^e siècle... faisons tous tout le possible pour que la numismatique française retrouve au XXI^e siècle son éclat du XIX^e !

Royales n° 106

CARNUTES

- 1 Potin à l'aigle à droite, 1^{er} siècle avant J.-C., Région de Chartres, MONNAIES XV, n° 607, Identifiable au droit et au revers. Patine grise. R **B+ 30 €**
- 2 Potin à la tête "d'indien" et au sanglier, c. avant 52 AC., Région Sénonaie, MONNAIES XV, n° 676, Traces de coulée, complet au droit et au revers **TB+ 25 €**
- 3 Potin au sanglier enseigne, c. 60-40 AC., Région de Toul, MONNAIES XV, n° 949, Belle tête en relief. Patine sombre brossée. RR **TB+ 55 €**
- 4 Potin à la tête d'indien, classe Ig1, c. 75-50 AC., Région de Toul, MONNAIES XV, n° 970, Chevelure bouletée, penons de coulée **TB 30 €**

CHARTRES (Comté de) - Anonyme

- 5 Obole, circa 1100, Chartres, Bd.205, Flan assez large. Faiblesse de frappe sur une partie des légendes **B+/TB 35 €**

CHAMPAGNE - Évêché de Langres - (XI^e-XII^e siècle)

- 6 Denier, circa 1100, Langres, Bd.1723 (8f.), Rare. Patine foncée **TB 55 €**

POITOU (COMTÉ DE)

- 7 Denier, c. 1100-1150, Melle, Bd.413, 3^e type. Flan large. Haut relief. Monnaie nettoyée **TTB+ 65 €**

Philippe 1^{er} - (1060-1108)

- 8 Denier, c. 1100, Senlis, Dy.70, Rare. Flan assez large **TB 85 €**

Louis VI - (1108-1137)

- 9 Obole, circa 1120, Dreux, Dy.97, Rare. Flan un peu court et irrégulier **TB 85 €**
- 10 Denier, circa 1120, Pontoise, Dy.128, Monnaie frappée sur un flan très large. Légères petites concrétions de surface **TB+ 100 €**

VIERZON - Anonyme - (XII^e siècle)

- 11 Denier, circa 1150, Bd.312, Monnaie présentant une légère oxydation de surface. Reliefs faibles au droit **TB+/TB 53 €**

BERRY - GIEN (COMTÉ DE) - Geoffroy II, sire de Donzy - (1120-1180)

- 12 Denier, c.1150, Gien, Bd.299, Relief assez marqué. Monnaie présentant de légères traces d'oxydation superficielle **TB+ 16 €**

LIMOUSIN - Comté de Limoges - (XII^e siècle)

- 13 Denier, c.1150-1200, Limoges, Bd.389, Usure importante **B 45 €**

LANGUEDOC - Vicomté de Béziers - Roger II - (1167-1194)

- 14 Denier, circa 1190, Béziers, Bd.751 (15 f.), Flan taché et échanuré. Rare **TB 30 €**

DAUPHINÉ - VALENCE (Évêché de) - Anonymes - (XI^e-XII^e siècles)

- 15 Obole, c.1200, Bd.1022 (2 f.), Flan irrégulier. Patine grise **TB+ 30 €**

FRANCHE-COMTÉ - BESANÇON (ARCHEVÊCHÉ DE) - Anonyme

- 16 Denier ou estévenant, circa 1200, Besançon, Bd.1281, Flan un peu court **TB 20 €**

Reims (Archevêché de) - Henri II - (1227-1240)

- 17 Denier, Bd.1796, Légers points d'oxydation superficielle. Flan irrégulier **TB+ 69 €**

NAVARRRE (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)

- 18 Liard à la croisette, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan court et irrégulier. Patine foncée **TTB 45 €**

François 1^{er} - (1515-1547)

- 19 Douzain à la croisette, 19/03/1547, Rouen, B, Houpeville (cœur), 4.738.320 ex., Sb.4368 (15 ex.), Flan large. léger triflage au revers **TB+ 30 €**

Henri II - (1547-1559)

- 20 Double tournois à la croisette, 1^{er} type, s.d., Villeneuve-Saint-André-lès-Avignon, R, Sb.4278, Flan irrégulier et un peu court.. **TB+ 15 €**

Charles IX - (1560-1574)

- 21 Teston à la tête nue, 5^e type (au nom d'Henri II), 1561, Toulouse, M, 243.499 ex., Sb.4572, Flan un peu court et taché au revers. P = Robert **TB 65 €**
- 22 Teston au buste lauré, 2^e type, 1561, Bayonne, L, 99.322 ex., Sb.4592, Flan irrégulier **B 45 €**
- 23 Teston, 4^e type, 1562, Bayonne, L, 104.422 ex., Sb.4610 (12 ex.), Flan légèrement bombé et éclaté. Faible relief au niveau du buste **TB/TTB 140 €**
- 24 Teston, 2^e type, 1565, La Rochelle, H, 78.693 ex., Sb.4602 (9 ex.), Flan irrégulier. Faibles reliefs au niveau du buste **TB 60 €**

- 25 Teston, 1568, Toulouse, M, 2275.400 ex., Sb.4602 (13 ex.), Flan irrégulier avec petit éclatement **B/B+ 30 €**

- 26 Teston, 4^e type, 1565, Bayonne, L, 101.591 ex., Sb.4610, Flan présentant de petits coups périphériques **B+ 50 €**

LORRAINE (Duché de) - Charles III - (1545-1608)

- 27 Teston, circa 1550, Nancy, Bd.1527, Flan légèrement irrégulier et assez large **TB+ 59 €**

SAVOIE (Duché de) - Emmanuel-Philibert - 1553-1580

- 28 Sol de billon, c. 1560, Bd.1155, Trace de pliure. Flan irrégulier **TB 38 €**

Henri III - (1574-1589)

- 29 Franc au col plat, 1580, Bordeaux, K, 144.348 ex., Sb.4714 (8 ex.), Flan irrégulier avec un éclatement **B+ 85 €**
- 30 Double sol parisis, Millésime indéterminé, Montpellier, N, Sb.4466, Flan irrégulier. Jolie patine **TTB/TB+ 50 €**
- 31 Liard à la croix du Saint-Esprit, Sb.4310, Millésime et atelier illisibles **B 8 €**
- 32 Double tournois, 1^{er} type de Paris, s.d. (1578-1585), Paris, A, CGKL 84, Flan régulier. Patine grise avec de petites taches vertes **TB 15 €**

La Ligue au nom de Charles X - (1589-1598)

- 33 Quart d'écu, croix de face, 1591, Rouen, B, 233.604 ex., Sb.4670 (18 ex.), Flan court et irrégulier **B 50 €**
- 34 Quart d'écu, croix de face, 1591[?], Nantes, T, Sb.4670, Concrétion au droit **B+ 65 €**

Charles X, roi de la Ligue - (1589-1590)

- 35 Douzain aux deux C, 2^e type, 1593, Rouen, B, 2.314.080 ex., Sb.4414 (49 ex.), Flan large. Exemplaire recouvert d'une patine grise **TB+ 29 €**

XV^e et XVI^e siècles

- 36 Lots de dix blancs et douzains dont un faux d'époque, **B- 40 €**

Henri IV - (1589-1610)

- 37 Quart d'écu, croix feuillue de face, 1603, La Rochelle, [H], 220.726 ex., Sb.4686 (3 ex.), Flan large et irrégulier. Tache au droit **TB 30 €**
- 38 Douzain aux deux H, 2^e type, 1594, Tours, E, 273.360 ex., Sb.4420 (1 ex.), Flan irrégulier. Exemplaire nettoyé **TB 27 €**
- 39 Douzain du Dauphiné aux 2 H, 2^e type, 1593, Grenoble, Z, Sb.4442, Flan irrégulier. Patine grise **TB+ 35 €**

DOMBES (PRINCIPAUTÉ DE) - Marie de Montpensier - (1608-1628)

- 40 Liard à l'M, Millésime illisible, Trévoux, Bd.1077, Flan un peu court et irrégulier. Date illisible et cœur évidé en fin de légende au droit **B+ 9 €**

ORANGE (Principauté de) - Frédéric-Henri de Nassau - (1625-1647)

- 41 Liard à l'M, s.d., Orange, Bd.- Voûte 79, Flan irrégulier et court. Reliefs nets. De petites taches vertes **TB+ 27 €**
- 42 Double tournois, 1642, Orange, CGKL. 780 (b1), Éclatement de flan. Reliefs assez faibles **TB 18 €**

Louis XIII - (1610-1643)

- 43 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, point, Louvre, 360.300 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier **TB+/TTB 90 €**

ALSACE

- 44 Kreuzer, circa 1620, Strasbourg, Bd.1334, Rare. Flan large **TB+ 32 €**

STRASBOURG (Ville de)

- 45 Dreibatznr, Strasbourg, Bd.1349, Reliefs nets. Une fente traverse la monnaie **TTB 45 €**

ITALIE - LIGURIE - TASSALORO - Livia Centurioni - (1657-1667)

- 46 Douzième d'écu ou Luigino, 1666, , Imitation de la pièce d'Anne-Marie de Montpensier. Surface granuleuse. Monnaie nettoyée **TTB 20 €**

Louis XIV - (1643-1715)

- 47 Demi-écu mèche longue, 1653, Tours, E, 89.250 ex. (rose), Dr.2/301, Flan large. Les reliefs sont assez nets sauf sur le portrait du roi **TB/TTB 59 €**
- 48 4 sols des traitants, 1676, Paris, A, 12.795.245 ex., Dr.2/456, Patine grise **TB+ 22 €**
- 49 2 sols dits "des traitants", 1675, Paris, A, 33.120 ex., Dr.2/456, Rare. Variété sans point sous XIII **TB+/TTB 100 €**
- 50 Douzième d'écu aux palmes, 1695, flan réformé, Paris, A, Dr.2/416, Rare. Flan voilé et rayure au droit **B 65 €**
- 51 Quatre deniers de Strasbourg, 1698, Strasbourg, BB, 1.759.808 ex., légende française, Dr.2/

- 523, Flan large et régulier. Reliefs faibles au niveau du buste **TB+ 29 €**

- 52 Ecu aux insignes, (1701-1703), Atelier indéterminé, flan réformé, Dr.2/420, Flan large et régulier. Traces de réformation importantes sur le buste **TB+ 125 €**

- 53 Ecu dit "aux huit L" 2^e type, 1705, Rennes, 9, flan réformé, Dr.2/436, Flan oblong taché au droit **TB+/TB 190 €**

LORRAINE (Duché de) - Léopold 1^{er} - (1697-1729)

- 54 Teston d'argent, réformé, 1711, Nancy, Bd.1576, Exemplaire frappé sur un flan large. Reliefs peu nets au niveau des motifs centraux avec traces de réformation **TB 99 €**

MONTBELLARD - Léopold-Éberhard - (1643-1715)

- 55 Liard, 17[?], Montbellard, Bd.1303, Patine marron **B+ 10 €**

Louis XV - (1715-1774)

- 56 Demi-écu vertugadin, réformation, 1716, Lille, W, Dr.2/554, Flan taché au droit et au revers. Très belle réformation **TTB+ 175 €**
- 57 Dixième d'écu vertugadin, 1716, Amiens, X, réformation, Dr.2/556, Flan régulier et assez large. Patine grise **TB+ 100 €**
- 58 20 sols de Navarre, 1719, Paris, A, 9.069.000 ex., Dy.1661, Jolie patine **TB+ 45 €**
- 59 Demi-sol au buste enfantin, 1720, Reims, S, 2.385.000 ex., Dr.2/599, Rayures diverses **B- 14 €**
- 60 X sols, 1719, Lille, W, 631.350 ex., Dr.2/475, Reliefs presque inexistantes au niveau du buste **B+/TB 36 €**

- 61 Neuf deniers des colonies françaises, 172[?], Lec. 190, p. 146, Usure importante rendant illisible la lettre d'atelier et le millésime **B 45 €**

- 62 Tiers d'écu de France, 1721, Rennes, 9, flan neuf, Dr.2/568, Stries d'ajustage sur le portrait et paillage sur l'écu de France **TB/TB+ 42 €**

- 63 Ecu aux branches d'olivier, 1739, Rouen, B, 170.235 ex., Dr.2/579, Flan taché. Forte usure sur le buste **TB 40 €**

- 64 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Lille, W, 203.254 ex., Dr.2/580, Usure importante surtout au niveau du portrait du roi **B/B+ 35 €**

- 65 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1731, Tours, E, 150.281 ex., Dr.2/581, Faible relief au niveau du buste du roi. Petit coup sur le revers **B+/TB 40 €**

- 66 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 17[?], Amiens, X, Dr.2/580, Usure très importante et petits chocs **B- 12 €**

- 67 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1^{er} sem., 7.705.454 ex., Dr.2/582, Patine grise **TB+/TTB 50 €**

- 68 Demi-écu au bandeau, 1747, Lille, W, 369.348 ex., Dr.2/585, Flan taché **TB 39 €**

- 69 Dixième d'écu au bandeau, 1741, Rouen, B, Dr.2/587, Usure régulière **TB+ 35 €**

- 70 Dixième d'écu au bandeau, 1743, Lille, W, 28.470 ex., Dr.2/587, Flan un peu court **TB+/TTB 79 €**

- 71 Ecu dit "à la vieille tête", 1772, Limoges, I, Dr.2/589, Usure importante et stries d'ajustage au revers **B/B+ 65 €**

- 72 Ecu dit "à la vieille tête", 1774, Bayonne, L, 2.967.912 ex., Dr.2/589, Stries d'ajustage sur l'écu. Reliefs faibles au niveau du buste **B+/TB+ 55 €**

- 73 Liard dit "à la vieille tête", 1770, Montpellier, N, 313.290 ex., Dr.2/608, Patine marron. Infime éclatement de flan **TB 45 €**

- 74 Liard dit "à la vieille tête", 1770, Reims, S, 200.000 ex., Dr.2/608, Flan large et irrégulier **B+/TB+ 45 €**

Louis XVI - (1774-1793)

- 75 Vingtième d'écu à la vieille tête, 1779, Paris, A, 2^e sem., 176.070 ex., Dr.2/622, Monnaie au portrait de Louis XV. Assez haut relief **TTB 65 €**

- 76 Vingtième d'écu dit "au buste fort", 1783, Paris, A, 1^{er} sem., 52.880 ex., Dr.2/623, Flan irrégulier **TB 60 €**

- 77 Sol à l'écu de Béarn, 1785, Pau, vache, 573.027 ex., Dr.2/624A, Usure importante **B- 30 €**

- 78 Sol à l'écu, 1787, Bordeaux, K, Dr.2/624, Usure importante. Petits coups sur la tranche **B- 28 €**

- 79 Demi-sol à l'écu, 1791, Lille, W, 1^{er} sem., 292.110 ex., Dr.2/626, Patine marron. Léger décentrage **TB+ 50 €**

MAYENCE - SIÈGE DE - (1774-1793)

- 80 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.37/19, Flan irrégulier et patine marron **TTB+ 95 €**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

MONNAIES 30 : LA COLLECTION PIERRE, LES RÉSULTATS

À collection atypique, résultats atypiques. Disons le tout de suite, 98,4 % de vendus en première phase ; ceux qui croient intelligent d'attendre les invendus et de ne pas miser en première phase en seront pour leurs frais. Pour clore le sujet, il ne reste plus, deux jours après le début des invendus, que deux pièces disponibles, les 1118, pré-série d'Indochine, variante du Lecompte 238, donc unique, dont le fait qu'elle n'est pas vendue en FDC 65 à 250 € me stupéfie, et 1337, la pré-série 1964 du 1/2 franc, FDC 65, à 1450 €. Sachant que les autres exemplaires que nous avons eu au fil des années ont réalisé 2010, 2530, 2883 et 1871 €, je ne comprends pas, non plus, pourquoi cette monnaie est encore là. *Tous ceux qui ont gagné ont joué. Tant pis pour les autres.*

Ce qui nous ravit, c'est que ceux qui vont recevoir leurs monnaies de la Collection Pierre, vont être stupéfaits. Par la qualité, par la lumière, par les reflets, par le lustre, ce sont des bijoux.

Or, malgré des efforts exceptionnels - pratiquement toutes les photos ont été refaites entre deux et trois fois - on ne peut pas capturer la lumière et les reflets dans une image en deux dimensions.

Quand les enchérisseurs victorieux auront en main les monnaies qui leur ont été attribuées suite à leurs ordres, je parle pour les trois cent qui ne sont pas venus les voir, ils vont être sidérés.

LES COLONIALES

Le cas des coloniales amplifie encore ce diagnostic d'étroitesse du marché, la Tunisie étant le pire, avec plusieurs pièces partant aux prix de départ et dix pièces du Maroc étant parties aux USA chez un seul collectionneur.

L'Indochine est plus populaire mais toujours à des niveaux de prix assez bas, on peut manifestement acquérir un essai rarissime, voire unique, pour moins de 500 euros. L'explosion des prix est encore à venir et attendra probablement que les ex-colonies atteignent un niveau de vie suffisant car l'un des rares pays à bien tirer son épingle du jeu est le Liban dont les essais font relativement des prix très sérieux, probablement grâce à un marché local naissant mais vigoureux.

Même s'il se défend de s'intéresser vraiment de très près aux côtes, Jean Lecompte est certainement l'un des meilleurs spécialistes des niveaux de rareté des monnaies coloniales et les cotes des exemplaires rarissimes dans son livre sont les prix

qu'il considère que, relativement à des monnaies courantes de la même série, ces raretés devraient valoir. Or l'expérience Collection Pierre montre que nous sommes bien souvent loin de ces niveaux : il reste encore bien des hausses de prix à engranger pour que le marché des coloniales atteigne sa maturité.

Autre section coloniale délaissée qui devrait être mieux considérée : les essais coloniaux d'après la Deuxième guerre mondiale.

Totalement méprisées en France, ces monnaies FDC sous sachets, fabriquées à 1850 exemplaires, se sont toutes vendues, souvent à l'étranger, même à des petits prix et restent souvent le seul moyen de trouver ces frappes en FDC.

On parlera dans le futur de « *qualité Collection Pierre* » comme on parle aujourd'hui, chez les confrères, de « *qualité Collection Alain Davis* » (MONNAIES X, pour les petits jeunes qui n'étaient pas là à l'époque).

Les prix ? Finalement, tout bien considéré, très raisonnables, voire bas dans de nombreux cas. On fait rarement mieux que Kolsky, parfois beaucoup moins bien, alors que les états de conservation sont sans commune mesure.

Il n'existe pas de Collection Idéale « *Essais* » mais pour 90% de cette collection, je voudrais bien que l'on me montre un exemplaire plus beau, plus parfait, plus « *sortant de frappe* ».

Alors, quand on regarde les prix atteints, on se dit que le marché des essais attend un livre de référence avec des cotes et des indices de raretés sérieux et crédibles pour prendre son envol. Bien entendu, il y a quelques prix très sérieux, particulièrement sur les Lindauer mais il n'est pas compliqué de voir que très souvent l'offre maximum est démesurément plus haute que le prix facturé.

Le vrai spécialiste, celui qui sait qu'il n'a jamais vu la pièce dans cet état, celui qui craint de ne pas revoir pareil dans les vingt ans à venir (pas compliqué dans une vente où la touche R s'est effacée du clavier à force taper des RRR, ou pour les lettres du

mot UNIQUE) a mis LE prix. Et il obtient très souvent son lot bien moins cher que prévu, faute de compétition.

Car il est, à peu d'exceptions près, souvent seul. Dans un marché mur avec des prix bien établis, la compétition porterait le résultat dans un groupe d'ordres.

Un exemple ? La pré-série de la 10 francs 1964 (*après de nombreuses discussions, cette hypothèse est celle à laquelle nous nous rallions*) à la tranche DIEU PROTEGE LA FRANCE, part à 3775 €, prix respectable, mais sur un ordre maximum de 8210 €, qui, pour une monnaie frappée à deux exemplaires, un seul connu, sur la période la plus recherchée de la numismatique française, correspondrait mieux à la réalité.

Le cas des essais en argent de Turin 1939 est également significatif. 3627, 2222, 3827, et 3265 € sont des prix tout à fait respectables mais quand on compare avec les ordres maximum reçus...5407, 5357, 5307 et 5307 €, on relativise.

Idem pour l'essai de 5 centimes 1914 souligné, n° 1008, 3855 € est certes un vrai prix, même si c'est un essai inédit pour le type le plus rare du XX^e siècle, mais l'ordre maximum est à 5820 € 50% plus élevé.

Les essais standards montrent à contrario l'aspect d'un marché équilibré : les prix atteints sont relativement proches des ordres maximum contrairement à ceux offerts pour les raretés insignes.

Une note importante, les combats féroces sur les grandes raretés en Lindauer : qu'il s'agisse de l'essai de 10 centimes en aluminium (n° 1106, 2245 € 13 enchérisseurs, ordre maximum 2925 €), la 10 centimes bronze-nickel 194- (n° 1327, 1956 € 19 enchérisseurs, ordre maximum 2490 €) ou de la 20 centimes bronze-nickel (n° 1240, 3247 € 15 enchérisseurs, ordre maximum 3484 €) il s'agit dans tous les cas de records impressionnants.

Combats féroces aussi, et bien des budgets explosés, sur les bombes de la 5^e République qui confirment leur statut incontournable d'essais indispensables à des collection spécialisées de haut niveau. Une déception sur la boîte de la Commission Monétaire de 1959, n° 1320, qui ne part qu'à 2000 € ce qui semble un cadeau pour cet objet de musée, plus complet que celui de Kolsky et pour la 1 franc 1964 sur métal fritté, unique, qui ne reçoit que deux ordres et part à 290 €.

Bref, une vente exceptionnelle, presque trop riche, qui montre aussi bien un marché vigoureux que des trous inexplicables. Il sera intéressant de suivre les prochaines ventes consacrées aux essais.



Totalement méprisées en France, ces monnaies FDC sous sachets, fabriquées à 1850 exemplaires, se sont toutes vendues, souvent à l'étranger, même à des petits prix et restent souvent le seul moyen de trouver ces frappes en FDC.

Michel PRIEUR

IL AURAIT FALLU POUVOIR LE SAVOIR !

Nous répétons souvent aux collectionneurs qui nous interrogent sur la cession éventuelle de leur collection, en citant Jean Vinchon, « *Vendez vivants !* ». En effet, quand un collectionneur nous quitte, c'est une somme de savoir qui disparaît et l'auteur du catalogue de la collection aurait souvent bien besoin de ces informations que, bien souvent, celui qui l'a construite était le seul à détenir.

Nous avons d'ailleurs conscience de cette difficulté face à des exemplaires dans la Collection Pierre qui, à première vue, semblaient des frappes courantes, même si leur état de conservation était exceptionnel.

Nous avons d'ailleurs lancé dans le dernier BN un appel aux sagaces heureux acheteurs de merveilles mal décrites pour qu'ils nous informent de leurs découvertes et de la manière dont ils les reclassaient.

Déjà, trois pièces ont été reclassées.

Le 1400, 10 francs Hercule 1972, avait été noté dans le catalogue pour avoir un coin de revers particulier. Il réalise 208

€ avec 13 ordres, une belle performance car il semble bien que ce soit une tentative, comme la 1 franc 1973 avers BE, de réaliser un essai aux reliefs en mat. On constate effectivement que si l'avers est fonds et reliefs brillants, le revers est champ brillant reliefs mats.

Mais la plus belle histoire est celle des deux pièces grecques, N° 1557 et 1558, des 2 et 5 drachmes de 1954 du roi Paul I^{er}, frappées à la Monnaie de Paris.

Prix de départ, 20 et 30 € car, hors le fait qu'elle sont neuves, ces pièces sont apparemment normales.



Je reçois d'un ami grec, par un mail direct, des ordres de 856 € sur chaque pièce et, pire, un autre client grec fait, deux jours après la clôture de la vente, un esclandre au téléphone pour augmenter lourdement son ordre initial de 135 € Refusé, bien entendu, la vente est clôturée. Bizarre...

J'aurai l'explication une fois les résultats publiés et ces deux pièces attribuées à 165 € (135 + 30). Ces monnaies existent en deux portraits du roi, le premier « à la joue creuse », le second « à la joue plate ». En effet, lorsque la Reine Frédérique de Grèce vit

pour la première fois ces pièces « à la joue creuse » qui commençaient de circuler, elle fut scandalisée par l'aspect de son mari et exigea une modification immédiate. Dans une monarchie, l'opinion de l'épouse du Roi compte et un émissaire partit immédiatement à la Monnaie de Paris pour réaliser la modification. Là, on prit le coin afin de la modifier en supprimant le creux dans la joue puis on frappa quelques pièces. Celles-ci partirent en Grèce, furent examinées, approuvées et l'instruction revint à la Monnaie de Paris de créer une nouvelle matrice, conforme à ces essais.

Nous avons donc pour ces pièces deux mo-

dèles, produits par deux matrices différentes et on imagine rapidement ce qu'avaient compris nos collectionneurs grecs, l'un à temps, l'autre trop tard, les deux monnaies de la Collection Pierre sont les essais de modification d'un coin issue de la première matrice avec la joue arasée (*ne pas oublier que si la joue était creuse, elle était donc en relief dans le coin*), pour être présentés à la Reine de Grèce. Bien entendu, ces pré-séries étaient totalement inédites et inconnues...

Ce qui donnait l'indication, et que nous avions remarqué mais seulement pour diminuer l'état de conservation (SPL 64 et SPL 63, au lieu des FDC 65 qui auraient sinon été mérités) étaient des traces bizarres sur les joues. Nous ne pouvions pas imaginer que ces marques étaient en réalité des marques dans le coin, ni surtout reconstituer toute l'histoire, que seul pouvait connaître l'auteur de la collection !

Toutes nos félicitations au découvreur et on peut s'attendre à des articles dans les journaux grecs de numismatique !

Si, vous aussi, vous découvrez que la pièce « normale » que vous avez achetée dans la Collection Pierre est en réalité un mouton à huit pattes, racontez-nous l'histoire, nous en ferons un article !

Il est toujours nécessaire de rappeler aux collectionneurs que :

- ils savent l'histoire et l'identité de leurs monnaies et que faute de les transmettre, il viendra un jour où l'information sera perdue.

- malgré tout le soin que nous apportons à la rédaction de nos catalogues, au classement et à l'identification des monnaies qui nous sont confiées, il peut toujours nous échapper un détail significatif voire fondamental. Seul le collectionneur spécialiste, qui sera toujours plus compétent sur son domaine que n'importe quel professionnel, sera capable de le détecter et de nous le raconter. Loin de nous vexer, il sera écouté avec intérêt : nous sommes toujours avides d'apprendre.

- seule la spécialisation paye, à tous les sens du mot. Nous répétons souvent que faire « Les Modernes », « Les Royales » ou « Les romaines » est un non-sens car il est impossible de constituer dans ces domaines trop larges des collections cohérentes. En revanche, en choisissant de faire un atelier, une faciale, un empereur, un thème, une série monétaire, on peut arriver à constituer une collection de musée et à acquérir à vil prix des raretés insignes qu'aucun professionnel ne peut connaître ou détecter.

- regardez toujours avec un œil critique, réfléchissez, comparez, étudiez, contrôlez, vérifiez, demandez de meilleures photos... bref, soyez actifs !

Michel PRIEUR

ELLE EST PARTIE

Nous attirions dans le BN032, page 20, l'attention des lecteurs sur une pré-série rarissime de Lucien Bazor qui aurait pu leur échapper, classée à l'Argentine.



Comme nous le craignons, elle quitte la France, à 798 € même pas en Argentine d'ailleurs, sur un ordre maximum à 2150 € ! Là encore, bravo à l'enchérisseur gagnant qui fait manifestement une excellente affaire, mais dommage pour les collections françaises... c'était un objet de musée.

DÉSOLANT !



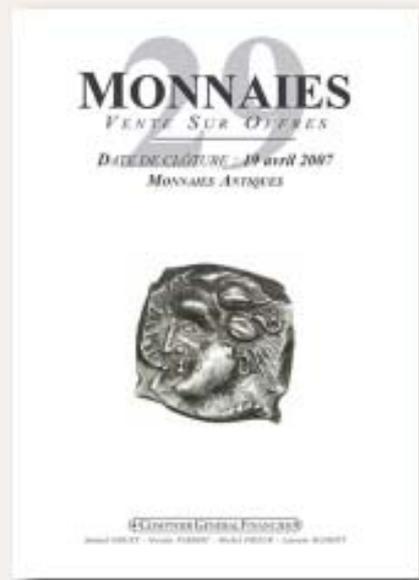
Comment est-il possible qu'une splendide pré-série de Raymond Joly, certainement le seul exemplaire disponible, les autres, s'ils existent, sont certainement dans les coffres de la Banque d'Algérie, complètement inédite et franchement différente du type définitif, puisse se vendre 200 € sur un seul ordre ? En tous cas, bravo à l'unique enchérisseur...

MONNAIES 29 : RÉSULTATS D'ENTRE LES DEUX TOURS

Au lendemain du premier tour, tous les candidats sont toujours satisfaits, même les perdants ! En est-il de même dans une vente sur offres ? Avec 54,3% de vendus en première phase, le candidat (c'est à dire nous et nos clients déposants) devraient être complètement rassurés puisque nous sommes assurés de ne pas avoir de second tour, en politique peut-être, en numismatique pas !

Essayons d'examiner, comme les Instituts de sondage, les grandes masses des résultats. Nous avons reçu 627 bordereaux pour **MONNAIES 29** et **MONNAIES 30** dont environ trois cents bordereaux pour **MONNAIES 29** seule qui, nous le rappelons pour ceux qui l'auraient oublié, était une vente spécialisée, consacrée aux monnaies antiques, la première depuis **MONNAIES XXIV**.

Avec un total d'offres de 566.358 € et un total des offres les plus hautes de 226.392 € nous n'obtenons que 176.641 € pour 435 lots vendus (54,3 %) et 365 lots (45,7 %) disponibles au prix de départ jusqu'au 24 mai 2007. Chiffre plus parlant, seulement les deux tiers soit un peu plus de 200 collectionneurs ont obtenu un ou des lots tandis que le tiers restant est reparti sans rien ! L'introduction des 10 % de frais pour la première fois ne semble pas avoir eu de conséquence sur les résultats.



Examinons maintenant les différentes parties de ce catalogue qui comportait 800 numéros.

GRECQUES : 38 monnaies ont trouvé preneur sur 50 proposées soit 76 %, le nombre de pièces proposé était faible, et les

monnaies souvent rares. Ce secteur se porte bien et un nombre croissant de collectionneurs s'intéresse aux monnaies grecques après une grande période de désaffection.

Les prix par rapport au marché international sont modérés. Notons au passage les six offres et 365 € pour le sextans romano-grec avec un prix de départ à 195 € et une estimation à 300 €. Il y a treize offres sur le n° 10, litra de Syracuse, qui part à 407 € avec une estimation de 250/350 €. Les dix offres sur le tétradrachme siculo-punique de Lilybée le poussent à 1.585 € sur une offre maximum à 3.152 € sur une estimation de 750/1.200 €. Le statère d'Égine avec huit offres s'enlève à 1.000 € sur une offre maximum à 1.045 €. La petite hecté de Phocée se vend 780 € sur une offre maximum à 800 € et 7 offres. Le tétradrachme d'Antiochus IV part à 870 € sur un maximum de 880 €. Il reste douze monnaies invendues dont le très rare statère de Lampsaque à 6.500 € (n° 28) ou le très beau statère de Mithridates II de Parthie à 1.900 € (n° 43).

ROMAINES : 50 % exactement, c'est vrai, on ne peut pas l'inventer ! 240 monnaies ont trouvé preneur en première phase et il reste 240 invendus. Il est déjà certain que de nombreux collectionneurs vont éplucher la liste afin d'acquérir des romaines restées invendues.

Cocorico, tout d'abord, le coin monétaire de la République est le lot le plus cher de **MONNAIES 29 et 30**, il se vend 10.456 € avec une offre maximum à 23.400 € mais quitte la France. Il sera présenté dans un grand musée étranger puisque aucun musée français n'a obtenu les crédits suffisants afin qu'il reste chez nous ! Globalement, le monnayage de la République marche bien avec 85 % de pièces vendues, seulement six invendus pour cette période, notons au passage les seize ordres sur le denier SPL de M. Baebius Tampilus qui se vend 305 € sur une offre maximum à 385 € avec une estimation de 175/250 €. Ou les onze offres sur le denier de Lucius Farsuleius Mensor qui part à 220 €. Le très beau denier de César (n° 81) se vend 529 € sur une offre maximum à 825 € avec neuf ordres sur une estimation de 380/650 €. Les collectionneurs recherchent avant tout l'état de conservation, surtout pour des monnaies communes. Le même constat peut-être dressé pour les Julio-Claudiens avec 71 % de vendus et seulement 10 invendus sur 34. À partir des Flaviens, les résultats sont plus contrastés avec 42 % de vendus qui se confirment aussi pour les Antonins avec un fléchissement et seulement 32 % de monnaies vendues. Il reste pour ces deux périodes de nombreux inven-

dus à prix très attractifs qui devraient trouver preneur et prouver que cette désaffection n'est que passagère. 59 % de vendu pour la période des Sévères : ces mal-aimés des monnaies romaines retrouvent des cou- leurs.

La grande nouveauté de cette vente ce sont les 58 % de vendus pour la période de l'Anarchie militaire qui était jusqu'à maintenant la période la moins active des monnaies romaines. Ce phénomène est relativement nouveau et demandera à être confirmé. Malheureusement, les pièces partent souvent très près du prix de départ. Cependant notons par exemple les 505 € pour l'aurelianus de Probus de la première émission. Il reste de très nombreuses monnaies qui devraient trouver preneur dans les invendus. Pour les trois dernières périodes qui vont de la Tétrarchie à la fin de l'Empire, le phénomène remarqué depuis **MONNAIES XXVI** semble se confirmer avec 58 % de vendus. Au passage, notons les six offres et 261 € pour la maiorina de Constance Galle sur une offre maximum à 550 €

BYZANTINES : un seul invendu sur quinze numéros, les byzantines ont le vent en poupe et les offres sont souvent soutenues, en particulier pour le solidus et ses divisionnaires : neuf offres et 450 € pour le trémissis de Justinien I^{er} (n° 532) ou les 682 € pour le solidus de Constantin IV (n° 542).

GAULOISES : 59 % des monnaies gauloises ont trouvé preneur en première phase. Ce premier chiffre semble évocateur, il faut le nuancer et le préciser. Si les monnaies de Marseille et du Sud-Est ont connu un succès mérité avec 79 % de pièces vendues, la très rare drachme OKIPT reste disponible au prix de départ à 4.800 € et ne devrait pas le rester longtemps. La litra au crabe de Marseille (n° 547) s'envole à 535 € avec huit offres et un maximum de 572 € ou l'obole signée MA dans le favori (n° 562) part à 936 € sur un maximum à 1.010 €. Le très bel as de Nîmes (n° 573) avec six offres se vend 420 € sur une estimation de 250/350 €

Le groupe du Sud-Ouest avec une série exceptionnelle de monnaies à la croix, en particulier des Tectosages et des Longostalètes a connu un succès contrasté. Nous proposons un ensemble de 128 drachmes et oboles. 46 % des monnaies ont trouvé preneur, il reste donc une série importante dont de nombreux exemplaires ayant appartenu à la collection Savès qui devraient trouver preneur en deuxième phase.

En revanche, avec vingt-trois offres, le record pour **MONNAIES 29**, la drachme

MONNAIES 29, RÉSULTATS, suite

(n° 620) s'envole à 2.060 € sur une estimation de 550/800 €. La drachme hybride (n° 593) part à 1.255 € avec douze offres sur un maximum à 1.550 € tandis que la très belle drachme languedocienne (n° 629) avec onze offres se vend 930 € sur un maximum à 1.122 € et une estimation à 520/720 €. La drachme Savès 307 (n° 64) se vend 1.900 € avec 8 offres et un maximum à 2.046 € la drachme Savès 333 (n° 679) part à 1.831 € avec un maximum à 1.900 € avec quatre offres sans oublier le très bel exemplaire de la drachme élusate qui se vend 1.224 € avec 8 offres sur une estimation de 600/950 €.

N'attendez pas pour compléter votre ensemble de monnaies à la croix en achetant des monnaies encore disponibles. Pour le reste de la Celtique, 74 % des monnaies ont trouvé preneur en première phase ce qui est un excellent résultat avec 810 € pour le statère des Pictons (n° 707) avec quatre offres ou les onze offres et les 536 € pour le denier à la tête casquée des Éduens sur une estimation de 220/350 € ou les treize offres et les 465 € sur 650 pour le potin au mannequin du même peuple (n° 720). Le petit bronze des Vélicases de Saint-André-de-Cailly (n° 737) a réalisé 310 € sur 333 € avec huit offres sur une estimation de 180/350 €.

AXOUMITES : c'était la première fois que nous proposons des monnaies du royaume d'Axoum.

Le succès est mitigé avec seulement 35 % de lots vendus. Ces monnaies sont pourtant fort rares. Notons toutefois les 639 € sur les numéros 772 et 776 pour les triens d'Endubis.

Il reste de nombreux autres triens dont les prix de départ sont compris entre 420 et 450 €. Ne ratez pas cette occasion d'acquérir une monnaie de l'Éthiopie antique.



En résumé, un bon cru, à confirmer par la vente des 365 monnaies encore disponibles au prix de départ jusqu'au 24 mai 2007. À vous de voter !

Laurent SCHMITT

ROME XVIII : LE PRINTEMPS DES ROMAINES ARRIVE

Après le succès de **ROME XVII** au mois de novembre (voir *BN. 27, p. 23*), pour ceux qui suivent, **ROME XVIII** dans la même veine vient vous proposer 2.300 monnaies romaines sur 400 pages entre les débuts de la République romaine avec un didrachme romano-campanien (brm_115234) et vers 235-230 avant J.-C. et une siliqua de Constantin III (408-411), frappée à Lyon (brm_152974). Entre les deux, une sélection de près de 2.300 numéros avec un panorama large et riche de tout ce qui s'est frappé entre la République et la fin de l'Empire avec des prix compris entre 15 € et 4.800 €.



Par exemple, nous vous proposons vingt-huit doubles maiorina de Julien II l'Apostat, des ateliers de Lyon, Arles, Siscia, Sirmium, Thessalonique, Héraclée, Cyzique, Nicomédie, Constantinople et Antioche avec des prix compris entre 175 € et 450 €. Toujours pour Julien, vous pouvez aussi acheter un miliarensis léger de l'atelier de Lyon pour 2.200 € (brm_152971).

Question qui est souvent posée : « À quoi correspondent les lettres BRM_ placées devant les chiffres ? ». Tout simplement, ce sont les initiales de la B(outique) R(o)M(e) ou R(o)M(aines) suivies du numéro identifiant de la monnaie dans notre boutique internet ROME du site www.cgb.fr qui contient actuellement plus de 10.500 monnaies en ligne, visibles en plein écran, disponibles à la vente. En entrant les six chiffres du catalogue dans la case recherche de la boutique internet, vous découvrirez la monnaie avec sa fiche signalétique complète ainsi qu'un agrandissement en plein écran de la photo recto-verso de l'exemplaire proposé.

Construit selon le plan de nos ventes sur offres et celui de la boutique, **ROME XVIII** est divisé en neuf chapitres : 1) République Romaine, p. 5 à 20 ; 2) les Julio-Claudiens, p. 21 à 30 ; 3) les Flaviens, p. 31 à 49 ; 4) les Antonins, p. 50 à 86 ; 5) les Sévères, p. 87 à 126 ; 6) l'Anarchie militaire entre Maximin Ier Thrace et la mort de Carin, p. 127 à 250 ; 7) la Tétrarchie et Constantin, p. 251 à 345 ; 8) l'Empire chrétien, p. 346 à 372 ; 9) la fin de l'Empire, p. 373 à 389.

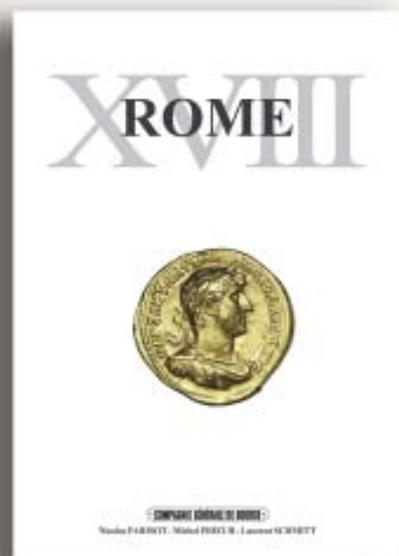
Vous trouverez tous votre bonheur parmi le choix éclectique de ces monnaies, en commandant soit à l'aide du bon qui se trouve inséré aux pages 391-392 en fin de catalogue ou bien en « surfant » sur la toile et en passant directement votre commande sur le formulaire électronique de la boutique, depuis chez vous, calé au fond de votre fauteuil. Vous voulez voir des pièces, munissez-vous des numéros d'identifiant (à six chiffres obligatoirement) afin de pouvoir les découvrir en main à la Compagnie Générale de Bourse au 46 rue Vivienne 75002 PARIS.

Les catalogues **ROME**, en couleur sont de véritables ouvrages et des références incontournables avec toutes les monnaies intégralement décrites et photographiées. Une librairie numismatique vient compléter notre offre aux pages 393-399, accompagnée d'un bon de commande.

ROME XIX sera disponible en septembre 2007 et nous préparons une surprise pour **ROME XX** à tous ceux qui auront été clients dans nos quatre derniers catalogues **ROME (XVI, XVII, XVIII ou XIX)**.

Depuis le début de l'année 2007, nous prenons des dépôts pour notre boutique **ROME** (20% HT + TVA soit 24% TTC de commission). N'hésitez pas à soutenir une équipe qui gagne et qui propose sur la toile et en catalogues le plus grand nombre de monnaies romaines à la vente.

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr



LE SCANDALE DES VENTES D'OR, ANGLAISES ET AUTRES...

Nos voisins anglais ont inventé l'idée moderne de Parlement et, contrairement à ce qui se passe chez nous, il a conservé chez eux une capacité de contestation et d'interpellation qui devrait nous rendre envieux.

Le dernier exemple en date est la crucifixion publique subie par Gordon Brown, ministre des Finances à l'époque des faits, et candidat à la succession de Tony Blair au poste de Premier Ministre, donc de chef de l'Exécutif, bref, l'un des politiques les plus importants du Royaume-Uni. [Tous les détails - en anglais - dans l'article du Times, cliquez.](#)

Pourquoi ?

Pour avoir donné l'ordre de vendre, alors que les cours étaient au plus bas, quatre cent tonnes, la moitié des réserves d'or de la Grande-Bretagne.

Les calculs ont été faits, cette brillante opération (*l'or ne rapporte rien, n'est-ce pas, alors que les devises, placées, rapportent des intérêts !*) a coûté en manque à gagner la bagatelle de deux milliards de livres Sterling., soit, au cours actuel, presque trois milliards d'euros.

Comble du comble, la Banque d'Angleterre, qui gère l'or du Royaume depuis trois siècles et pourrait donc être créditée d'un minimum d'expérience sur le sujet, n'a jamais été consultée sur l'opportunité, le calendrier ni le rythme des ventes. Prévenus par des professionnels de l'Or que les prix atteints allaient toucher les abysses au détriment du contribuable anglais, les officiels de la Banque d'Angleterre ne purent que répondre qu'ils n'avaient pas le pouvoir de s'opposer aux décisions gouvernementales.

Qui acheta cet or bradé ? Selon des sources internes, principalement les Chinois... Mais les ventes d'or continuent, certes à des prix plus raisonnables, mais que dirons-nous dans cinq ans si l'or touche son équivalent plus haut en francs-euros constants, c'est à dire 100.000 FRF de 1980, probablement 35.000 € de pouvoir d'achat actuel ? (cours actuel vers 16.000 €le kilo).

Qui vend ? [La BCE, par exemple, à un rythme moyen de 10 tonnes par semaines.](#)

[Pour avoir une excellente étude, bien complète et documentée sur le problème, cliquez \[http://www.leblogfinance.com/2006/04/rions_jaune_ave.html\]\(http://www.leblogfinance.com/2006/04/rions_jaune_ave.html\)](#)

Qui donc pense qu'il faut vendre ?

Le candidat à la Présidence Nicolas Sarkozy,

par exemple ! Le fait que les cours continuent de monter depuis le début des ventes ne semble émouvoir personne et surtout pas lui...

Pourquoi pensent-ils qu'il faut vendre ?

Là, on touche le point sensible.

Les banques centrales vendent de l'or et en dépriment le prix.

Les banques centrales prêtent de l'or physique à des banques commerciales à des taux d'intérêt symboliques. Les banques commerciales se dépêchent de le vendre pour placer les fonds sur des devises rémunératrices, déprimant encore le prix. Ceci permet également de prétendre que l'or est encore dans les comptes des banques centrales.

Toutes la culture économique des trente dernières années a formé une génération de banquiers, de journalistes financiers, d'économistes pour qui l'or est une « relique barbare ». Et qui conseillent à leurs clients et à leurs lecteurs de vendre l'or qu'ils ont pour le placer, par exemple, en bourse.

Or la *relique barbare* se porte très bien. Sa santé est même profondément insultante pour le niveau global des monnaies.

Car si l'once d'or passe de 300 à 600 \$, ne peut-on pas dire que le dollar a dévalué de 100% par rapport à l'or ?

Ne peut-on penser que les banques centrales font l'impossible pour contenir la montée de l'or, afin de conserver la confiance du public dans leurs rectangles de papier, poussés vers la poubelle par une augmentation des masses monétaires qui défie l'imagination. [Les Américains ne publient plus leurs chiffres de masse monétaire M3, nous l'avons vu dans un précédent BN, mais les chiffres de la BCE font froid dans le dos : 10% par an en moyenne, ce qui est sans rapport avec l'augmentation de la productivité.](#)

Les banquiers centraux ne comprennent d'ailleurs pas que l'inflation ne soit pas surchauffée par cet afflux de liquidités.

Tout disparaîtrait donc dans les bulles financières, immobilières, en jeux de comptes totalement déconnectés de la réalité ?

Un seul repère, l'or. Voilà pourquoi tout le monde financier veut le voir disparaître et surtout pas grimper à des sommets.

Nous pensons qu'il vaudrait donc mieux en acheter qu'en vendre, que l'on soit une banque centrale ou un particulier.

Michel PRIEUR

SAUVONS LES NICKELS !

Le gouvernement américain avait décrété en décembre 2006 l'interdiction de fondre les 5 cents US en nickel : normal, la valeur du métal contenu dépassait largement la valeur faciale... comme quoi on ne fond pas que de l'or ou de l'argent !



Le système américain, bien plus pragmatique que le nôtre, impose que toute loi (sauf la Constitution) ait un délai de prescription et ne soit pas votée pour l'éternité (*ceci évite de se retrouver un siècle après avec une loi devenue totalement imbécile encore en vigueur... et permet de vérifier à dates régulières que la loi est toujours utile et n'a pas produit d'effets pervers*). Cette loi va certainement être prorogée, les cours du nickel étant toujours aussi tendus, tant mieux pour les néo-calédoniens... On peut d'ailleurs penser que dans un délai probablement assez bref, le métal utilisé pour les 5 cents changera pour un ersatz moins onéreux ou une version plaquée.

GENEVE, GENEVE, GENEVE.....

En ce moment deux Union et Force de Genève en vente sur le grand site d'enchères, l'une par un suisse, vendue comme refrappe à 60 euro et l'autre par notre vieille connaissance Jean-Louis Bonnier, comme refrappe, lui aussi, et il rajoute une information qui n'est pas sans intérêt : il y aurait eu 1000 exemplaires de ces refrappes. On n'est pas près de cesser d'en voir proposées...

LES MONNAIES VIRTUELLES

[Passionnant article diffusé sur atelierAsie \(un site à ne pas manquer pour mesurer la vitesse à laquelle nous nous faisons dépasser\) sur l'impact réel ou supposé des monnaies virtuelles en Chine. Devons-nous commencer à réfléchir à la dégénérescence de la notion d'État, dont la monnaie et son contrôle sont une émanation ?](#)

RARETÉ DE LA 25 CENTIMES 1917 NON SOULIGNÉE NICKEL...

Deux nouveaux témoignages suite aux BN précédents, dont celui d'un professionnel avec 107 exemplaires en stock, aucun magnétique, et celui de Daniel Dubuc et XB, quatre et deux, chou blanc.

Nous en étions dans la BN032 à une nickel sur quarante normales en cupronickel... nous sommes maintenant à une nickel pour 153 normales. Vérifiez vos monnaies, il doit bien y en avoir une autre, quand même !

Le coin du libraire

M. LDESCHAMPS DE PAS, R. RODIERE, *Quelques sceaux-matrices relatifs à l'Artois, la Picardie et Boulogne-sur-Mer*, Paris 1889 et Boulogne-sur-Mer 1930, 14 x 20, 219 pages, dessins en noir et blanc dans le texte ; réimpression à l'identique 2006 par Pierre Dechamps. Tirage : 30 ex. Code : . Prix 22€

Excellente idée de Pierre Dechamps, bien connu de nos lecteurs et auteur de plusieurs ouvrages qui rendent de grands services, il nous présente cette fois-ci comme éditeur la réimpression de deux ouvrages depuis longtemps épuisés et introuvables qui intéresseront les spécialistes d'histoire médiévale et féodale ainsi que les sigillographes (qui étudient les sceaux). Le premier est la réimpression de l'irremplaçable ouvrage de Deschamps-de-Pas consacré aux sceaux de l'Artois et de la Picardie, publié en 1889 avec 137 sceaux, complété par un index qui sera bien utile aux chercheurs.

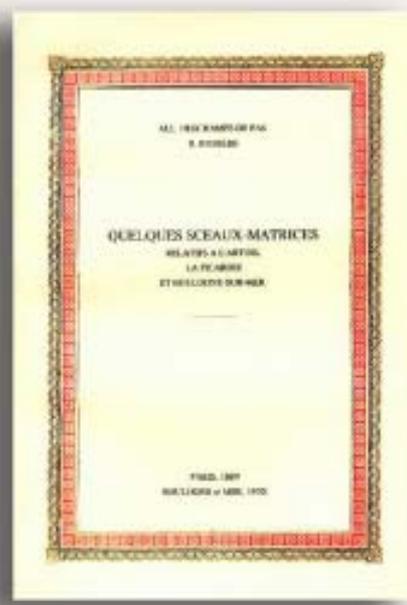
Le second est la réimpression du Catalogue des sceaux-matrices du musée de Boulogne-sur-Mer, par P. Rodiere et publié dans le Bulletin de la société académique de Boulogne, tome XII, en 1930, et qui contient l'étude de 63 sceaux complétée par

Les Billets de la Banque de France et du Trésor, 1800-2002 - Édition 2007 par Claude Fayette, Revigny-sur-Ornain 2007, cartonné, 17,3 x 24,8, 624 pages, illustrations en couleur et cotes pour 5 états de conservation. Prix : 85 euro (+ 5 euro de frais de port pour la France métropolitaine).

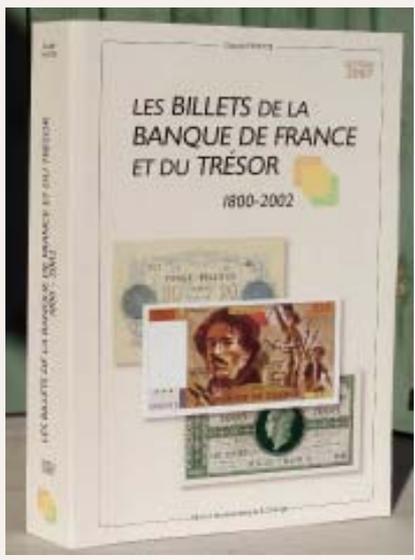
Les ouvrages de Claude Fayette sont toujours très attendus de tous les collectionneurs de billets français. Le domaine du billet français est un domaine de collection sérieux, caractérisé par une forte demande et une offre assez limitée surtout pour les raretés et les états de conservation supérieurs. Claude Fayette, émérite collectionneur et auteur talentueux, est depuis de nombreuses années le témoin privilégié de ce marché. Au delà des généralités et des grandes tendances, son analyse est emplie de finesse et de pertinence. Sa connaissance ne s'arrête pas aux dates de création ou au nombre d'alphabets. Il réussit le pari de décrypter le marché, signalant l'existant, le trouvable ou encore le rarissime. Ce gros « Fayette » dépasse le statut du simple livre de cotes tant par son introduction très complète, que par ses notes descriptives attachées à chaque type de billet ou encore par la qualité des reproductions. Après une très ample introduction, les 130 premières pages du catalogue sont consacrées aux billets strictement rattachés au XIX^e siècle et font plus figure d'album de musée. A partir du 5

un supplément, un addendum et, encore une fois, un index très utile. Après la lecture de ces deux opuscules, pour le béotien que je suis, je me sens moins sot !

Laurent SCHMITT



Francs noir, le lecteur entre dans le domaine de la collection d'amateur. Le chapitre consacré aux billets de la Banque de France se referme sur le 500 F Pierre et Marie Curie et ses multiples variantes. La fin du livre est consacrée aux très intéressants billets du Trésor.



Élaborées avec le concours d'éminents professionnels, les cotes ont été révisées pour tenir compte des plus récentes évolutions du marché. N'hésitez pas à acquérir cet indispensable compagnon du collectionneur de billets français, du débutant au professionnel.

Laurent COMPAROT

€BILLETS

Guy Sohier annonce la sortie européenne de son livre à la Bourse de Valkenburg - Maestricht le 14 avril.



Publié par les éditions Gadoury, il sera présenté dans le BN034 avec une introduction de Guy Sohier et deux articles, l'un de Fabienne Ramos, qui s'occupe des billets euro à cgb.fr et un autre de Laurent Comparot sur le livre lui-même.

L'ARGENT POUR LA CULTURE ?

Pour ceux qui se demandent pourquoi il n'y a jamais le moindre centime d'argent public à dépenser en numismatique, au point que de grandes institutions doivent annuler des commandes de livres pour leur bibliothèque, j'ai le plaisir d'apprendre que 70 millions d'euros viennent d'être consacrés au "Musée de l'immigration", qui ouvrira bientôt dans le plus strict Politiquement Correct, donc bien placé dans l'échelle de FDG.

Bénéficiant de 70 employés et de six millions d'euros par an de dotation, cette initiative de nos zélites, qui nous prennent tous pour des malades racistes à éduquer, est déjà tellement mal fichue qu'elle n'aura pas été inaugurable avant les élections, les travaux ayant pris du retard.

Ne manquez surtout pas de visiter leur site internet : <http://www.histoire-immigration.fr/> vous comprendrez mieux à quoi passe l'argent de vos impôts.

Excellent site par ailleurs. À quand un site de même qualité pour présenter au public les collections numismatiques nationales ?

À quand de l'argent pour enrichir les collections publiques ?

Michel PRIEUR

Le coin du libraire



M.I.R. : LES MONNAIES RÉGIONALES ITALIENNES À L'HONNEUR.

Le M.I.R., *Monete Italiane Regionali*, constitue l'unique tentative de modernisation du *Corpus Nummorum Italicorum*, le corpus des monnaies italiennes. Une entreprise vraiment colossale, portée en avant avec ténacité, qui jusqu'à aujourd'hui a vu la réalisation de cinq volumes.

Nous avons proposé en 2005 le volume consacré à la Maison de Savoie, « *Monete Italiane Regionali : Casa Savoia* » de Sergio Caduzzo à nos lecteurs. Hélas, cet ouvrage, qui répertorie les monnaies de la Maison de Savoie de part et d'autre des Alpes, n'avait été imprimé qu'à 500 exemplaires numérotés. Nous avons signalé à l'époque que ce tirage était bien insuffisant au regard de l'intérêt d'un ouvrage traitant à la fois des monnaies frappées pour la Maison de Savoie dans l'actuelle Savoie mais aussi pour l'Italie.

La Maison de Savoie qui initialement contrôlait le Comté de Savoie, élargit peu à peu ses possessions avec la principauté du Piémont, le Royaume de Sardaigne et enfin le Royaume d'Italie. Avec un tel champ d'étude, il était évident que les collectionneurs acharnés de monnaies de Savoie et les passionnés italiens s'arracheraient ces quelques exemplaires.

Il fut effectivement vite épuisé mais nous avons le plaisir de proposer de nouveau cet ouvrage réimprimé par l'éditeur Alberto Varesi. (*Monete Italiane Regionali : Casa Savoia*, cartonné, 22 x 25, 678 pages, 1200 types décrits et illustrés, 100 monnaies inédites, indice de rareté et cotes pour trois états de conservation, 140 euros.

Parallèlement, nous proposons l'intégralité des ouvrages disponibles (le volume consacré à l'Émilie est hélas épuisé) à savoir :

- *Monete Italiane Regionali : Lombardia, zecche minori, II edizione* (Lombar-

die : ateliers mineurs), seconde édition revue, corrigée et augmentée, cartonné, 22 x 25, 222 pages, 1013 types décrits et illustrés, indice de rareté et cotes en Lires pour deux états de conservation, illustrations en noir et blanc, 60 euro ;

- *Monete Italiane Regionali : Sicilia* (Sicile), cartonné, 22 x 25, 174 pages, 650 types décrits et illustrés, indice de rareté et cotes en Lires pour deux états de conservation, 60 euro ;

- *Monete Italiane Regionali : Piemonte, Sardegna, Liguria e Corsica, II edizione* (Piémont, Sardaigne, Ligurie et Corse), seconde édition revue, corrigée et augmentée, cartonné, 22 x 25, 392 pages, 1700 types décrits et illustrés, indice de rareté et cotes en Euro pour deux états de conservation, 100 euro

On ne saurait recommander aux collectionneurs intéressés qui se heurtent souvent à la complexité et à l'extrême diversité de la numismatique italienne de se procurer ces ouvrages. Tous n'ont en effet pas les moyens de s'acheter une réimpression du *Corpus Nummorum Italicorum* à 4.390 euros !

De plus, les ouvrages du M.I.R. répertorient de très nombreux inédits et fournissent aussi des cotes, précieux indicateurs de rareté et témoins d'une numismatique cisalpine dynamique.

Laurent COMPAROT

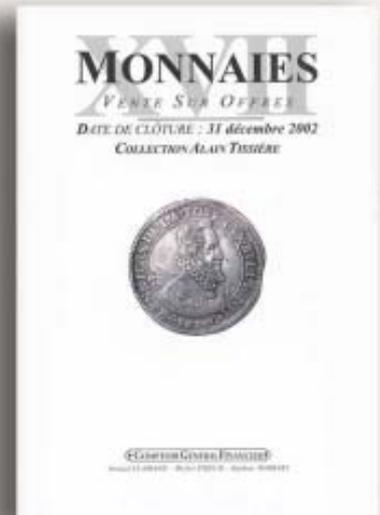
NOTE : Certes, la France n'a pas bénéficié d'un roi numismate à une période suffisamment récente (le dernier fut Louis XIV et Napoléon III ne s'intéressa qu'aux antiques) comme les Italiens avec Umberto qui soutint la réalisation du magistral *Corpus Nummorum Italicorum*.

Certes, la France est un vieux pays unifié alors que l'Italie est une nation bien plus récente (1861) avec un souvenir vivace des anciennes républiques, duchés, villes et principautés, chacune avec sa monnaie autonome.

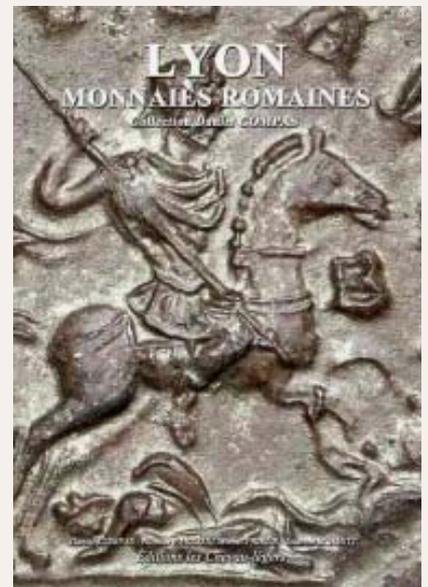
Certes, tout cela est vrai mais il est quand même bien regrettable qu'une telle série n'existe pas en France...

Nous essaierons, au fur et à mesure des ventes spécialisées que nous ferons sur des régions, des ateliers ou des principautés ayant rejoint le royaume d'abord, la République ensuite, de produire le livre correspondant afin que celui-ci soit disponible en librairie et fournisse aux amateurs l'Histoire numismatique de leur région.

On peut déjà considérer que deux références de ce type existent,



MONNAIES XVII, la Collection Alain Tisnière sur les Ardennes et



Lyon, les Monnaies Romaines, Collection Daniel Compas.

Nous continuerons dans la même direction à partir des collections spécialisées à venir que nous espérons variées, riches et bien construites.

Nous leur ferons des catalogues de même niveau et une version librairie avec des textes historiques et numismatiques permettant au grand public de rentrer dans le sujet, la période et la région.

Michel PRIEUR

LES FAUX MADE IN CHINA SONT LÀ

Si les collectionneurs de monnaies royales françaises pouvaient se croire en sécurité fasse à la déferlante des faux chinois, ils ont déjà été détrompés par le cas de l'écu aux 8 L 1690 Lille publié dans le BN032.

Voici un autre exemple qui leur confirmera de se méfier des bonnes affaires royales... Toutes ces pièces sortent du même moule : mis à part l'identité parfaite du flan, de l'usure et des aspérités, il y a une petite encoche sur le 7 du millésime qui se retrouve sur tous les exemplaires.

Encore une fois, la falsification est invisible sur photo. D'ailleurs, en frisant l'angélisme, on pourrait penser l'une de celles qui ne portent pas de contremarque pourrait être l'original qui sert de modèle pour réaliser les autres mais le maquillage est tellement dans l'esprit des autres productions de la *Chinese Fakes Corp* que l'on peut la présumer fausse aussi.

D'ailleurs, vente en enchérisseurs cachés, c'est déjà suffisant pour aller du doute à la certitude.



Vente 290071687184, vendeur likesunshine2004, 206 évaluations à ce jour, 100% positif, vente en enchérisseurs cachés, 14 enchères, prix final 47,62 \$.



Vente 290089179473, vendeur lansexingkong5218, 21 évaluations à ce jour, 100% positif, vente en enchérisseurs cachés, 10 enchères, prix final 123 \$ et, même pièce illustrée, vente 290100743151, vendeur jubao_888, 160 évaluations, 94,4% positives, quatre mentionnent qu'il vend des faux..., vente en enchérisseurs visibles, j'ai contacté le gagnant, 3 enchères, prix final 140,26 \$



Ci-dessus, vente 290097820486, toujours le vendeur likesunshine2004, 209 évaluations, 100% positives, vente en enchérisseurs cachés, 16 enchérisseurs, prix final 48,54 \$



Vente 150103746294, vendeur aladingco, 60 évaluations, 96,8 positif, quelques commentaires signalant qu'il vend des faux. Nous avons acheté cet exemplaire pour étude, 50 \$, il sera présenté avec macro-photos dans le prochain BN.

Et aussi, **290107142099** et **290110392846** Nous avons également quelques nouvelles photos de Louis

XIV aux huit L de Lille déjà publié, mais plus de place : la production chinoise défie le suivi rigoureux.

Michel PRIEUR (avec Ph. Bouchet)

MONNAIES 31 : 900 ANTIQUES À SAISIR

MONNAIES 31 sera en ligne le 10 mai 2007 sur internet. La version papier du catalogue sera disponible le 21 mai. La clôture est prévue pour le 21 juin 2007 et les résultats seront publiés le 28 juin 2007.

Pour la partie « antiques » parmi les 900 monnaies vous découvrirez : 107 grecques, 596 romaines, 17 byzantines, 164 gauloises, 14 mérovingiennes et 2 orientales avec des prix de départ compris entre 75 € et 2.800 €



À l'heure des sondages et des pourcentages pour les intentions de votes du deuxième tour, qui a dit que les monnaies antiques « c'est cher ! ». Sur les 900 monnaies antiques de **MONNAIES 31**, 358 ont un prix de départ inférieur ou égal à 150 € soit 40% des lots, un chiffre bien supérieur aux meilleurs résultats du premier tour. Si nous élargissons notre échantillon et l'intervalle de confiance à 200 € nous rajoutons 251 lots de plus soit 28% de plus. Si nous y ajoutons encore, les monnaies dont le montant est inférieur ou égal à 300 € nous obtenons encore 145 numéros soit 16% du total. 755 monnaies ou 84% des lots sont donc dans cet intervalle de confiance entre 75 et 300 € pour des monnaies qui ont au minimum quinze siècles et qui peuvent monter jusqu'à vingt-siècles. Au regard des autres objets comparables de même période, le prix des monnaies est imbattable et inégalé ! Nous pourrions même rajouter, c'est ridicule. Prenez n'importe quel objet, même sans être en métal précieux et qui à cette ancienneté, les prix débutent à 300 € et peuvent allègrement dépasser plusieurs dizaines de milliers d'euros.

Pour la partie antique, les deux monnaies les plus chères sont une pièce d'un scrupule et demi (1,66 g) en or de Constance II pour l'atelier de Nicomédie frappé en 346/347 et un triens mérovingien en or aussi de l'atelier dans le Cher qui culmi-



ment à 2.800 € en prix de départ. Du premier, il n'est recensé actuellement que trois exemplaires alors que le second est peut-être unique ! Comparé à une poterie grecque en figure noire ou rouge qui verrait son prix s'envoler à plusieurs dizaines de milliers d'euros... sans parler de la moindre statuette en bronze !



A contrario, les n° 42 et 43 de **MONNAIES 31**, deux bronzes frappés à l'atelier d'Amphipolis sous le règne d'Alexandre III le Grand (336-323 avant J.-C.), mais si vous savez, celui dont on a encore fait un film récemment, celui qui a conquis l'Asie du Granique à l'Indus, seront proposés à 75 € comme prix de départ pour des pièces qui ont plus de 2.300 ans. Je ne voudrai pas paraphraser le petit caporal devant les Pyramides, mais quand vous avez ces deux monnaies devant vous, vous pouvez imaginer qu'Alexandre aurait pu les avoir en mains ! Si cela ce n'est pas l'Histoire ! Cela vaut toutes les épines de la couronne du Christ qui ont été recensées entre la mort de Jésus et la Révolution française...



Pour la même somme 75 € vous pourrez découvrir, un bronze de Valens (364-378), l'empereur mort au combat à la bataille d'Andrinople (fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_d'Andrinople) où 40.000 soldats romains trouvèrent la mort face aux Goths. Andrinople, c'est la moderne Edirne en Turquie : « *Les peuples sans mémoire sont des peuples sans avenir* » aime à dire Michel Prieur.



Avec **MONNAIES 31** vous avez les moyens de vous construire une histoire, de partir à la recherche de vos racines, de rêver sans avoir à confier votre destin à personne. Vous êtes l'acteur de votre propre passé et le témoin de votre avenir.

MONNAIES 31, c'est aussi cela, mais aussi ce petit bronze des Sénons ou Senones (Giamilu/Siinu) n° 814 dont le prix de départ est de 140 € et qui rappellera aux collectionneurs de Sens que le berceau de leur famille plonge dans une région où cette tribu était l'une des plus puissantes de la Gaule et qui obligea César à y faire hiverner six légions en 53 avant J.-C. afin de préparer la campagne qui devait le mener jusqu'à Alésia l'année suivante. Voir aussi le très beau denier de César, n° 128 (prix de départ 450 €) qui fut frappé aussi en Gaule après la conquête.

Laurent SCHMITT

MONNAIES 31 : LES ROYALES - TRÉSORS

La partie de MONNAIES 31 consacrée aux monnaies frappées de la période carolingienne à l'apparition du franc, comprend 750 numéros (n° 901 à 1650). Parmi les onze monnaies carolingiennes proposées, signalons un rare denier de Visé de Louis II dit « le Bègue » (877-879) (n° 908).

Le bas Moyen-Âge est illustré par de nombreuses monnaies en or (franc à cheval, francs à pied, écus d'or) et également par quelques exemplaires d'argent de conservation inhabituelle tel que le gros à la couronne de Jean II dit « le Bon » (n° 932). Les monnaies de la Renaissance sont assez bien représentées et nous y trouvons de rarissimes exemplaires : liard à la croisette fleurdéliée de 1592 que nous avons attribué à Arles (n° 1019) ; liard au nom d'Henri IV frappé à Chambéry en 1600 (n° 1035) ; denier tournois du Dauphiné au millésime 1607 (n° 1038).

Les règnes de rois Louis (1610-1793) sont particulièrement riches, d'une part en raison des sélections effectuées pour cette vente, d'autre part en raison de la présence de deux dépôts monétaires, l'un provenant de la région de Barbezieux (Charente), l'autre à Fleury-la-Forêt (Eure).

Le trésor de la région de Barbezieux a été découvert fortuitement lors de travaux réalisés à l'aide d'une pelleteuse. Il est composé de 55 monnaies d'or et d'argent qui étaient contenues dans une tirelire en céramique recouverte d'une légère glaçure jaune. Ce trésor, caché vers 1629, présente une assez grande diversité de monnaies, avec notamment un écu d'or de Louis XII (n° 1061), deux écus d'or de François Ier (n° 1062-1063) et trois écus d'or de Charles IX (n° 1064-1066), ainsi que de nombreuses monnaies espagnoles d'or et d'argent (double écus et écus d'or, huit réaux, etc...).



Le trésor de Fleury-la-Forêt, est plus homogène, avec 211 monnaies royales en or et en argent frappées entre 1641 et 1667 et un double écu espagnol au millésime 1640



(n° 1327). Ces monnaies étaient contenues dans un grès découvert sous le seuil d'une porte lors d'une opération de décaissement préalable à l'installation d'un chauffage par le sol. Les monnaies sont de qualités inégales et auront de quoi satisfaire tous les collectionneurs. Elles vont de demi-écus à la mèche longue assez fréquents et présentant des traces de circulation à des monnaies de la plus grande rareté, tel que le lis d'argent frappé en 1656 à Paris (n° 1307) et particulièrement bien conservées. Parmi ces deniers signalons un demi-écu au buste juvénile frappé à Rouen en 1659 (n° 1317). Cette monnaie, frappée avec des carrés monétaires neufs, est d'une telle qualité, qu'elle illustre la couverture de MONNAIES 31. La poterie ayant contenu cet ensemble est également proposée à la vente (n° 1328).

Le règne de Louis XIV a été complété avec des monnaies issues de collections diverses, avec pour principal objectif de ne pas occasionner trop de redondance avec celles du trésor de Fleury-la-Forêt. Les amateurs de belles monnaies trouveront notamment une large sélection d'écus, demi-écus et quarts d'écu à la mèche courte classés « superbe » (n° 1333-1334, 1336-1342).

Les règnes de Louis XV (1715-1774) et de Louis XVI (1789-1793) et la Révolution française sont tout aussi bien pourvus avec

notamment un louis dit « de Noailles » (n° 1422), un louis de Béarn frappé à Pau en 1766 ayant conservé l'essentiel de son brillant de frappe (n° 1460), ou bien une pièce de 24 livres, frappée à Paris en 1793 (n° 1546).

La partie royale s'achève par un ensemble de 94 monnaies féodales (n° 1557-1634) et étrangères (n° 1635-1650). L'Aquitaine, la Bretagne, la Lorraine et la Belgique sont assez bien représentées. Pour l'Aquitaine signalons un gros inédit de Bergerac au nom d'Henri de Lancastre (n° 1564) ainsi qu'une chaise d'or du Prince Noir frappée à Bordeaux (n° 1568).



Le catalogue s'achève par une sélection d'ouvrages de bibliophilie numismatique (n° 1944-1953) : on y trouve de grands ouvrages classiques souvent introuvables d'auteurs tels que Banduri, Le Blanc, Mangart ou Patin.

Arnaud CLAIRAND



MONNAIES 31 : TRÉSOR DE SOIGNIES

Après le trésor de Gimont dont la première partie a été offerte dans TRÉSORS II et la seconde est en ligne dans la boutique MODERNES, nous proposons aux amateurs de trésors monétaires et de monnaies modernes françaises un autre trésor contemporain de celui de Gimont : le trésor de Soignies (Belgique).

Il se compose, au total, de 71 écus français dont les millésimes couvrent une période allant de l'an VIII à 1839 – date supposée



de son enfouissement – et d'un écu italien à l'effigie de Napoléon Ier. Chose curieuse : aucun écu belge n'a été retrouvé !

Dès le premier coup d'oeil, on peut observer le caractère inégal de sa composition : 2 pièces pour le Consulat (soit 2,78 % des pièces retrouvées), 12 pour le Premier Empire (soit 16,67 %), 15 pour Louis XVIII (soit 20,83 %), 12 pièces pour Charles X (soit 16,67 %) et 30 pièces pour Louis-Philippe (soit 41,67 %). Toutes les périodes historiques ne sont donc pas représentées. Il manque en effet le Directoire et les Cent-Jours. La Première Restauration est quant à elle représentée par une seule monnaie. Cette composition donne un nombre de



pièces majoritairement à l'effigie de Louis-Philippe ce qui est tout à fait logique puisque la date supposée d'enfouissement est de 1839.

La répartition par type est inégale : on ne trouve malheureusement ni de 5 francs type transitoire 1807 ni de 5 francs Charles X tranche en relief. Il est vrai qu'elles n'ont été frappées qu'à quelques milliers d'exem-

plaires. En revanche, plus surprenantes sont les absences d'Union et Force frappées sous le Directoire, de pièces de 5 francs type calendrier révolutionnaire, type République française et de 5 francs Louis-Philippe type Tiolier sans le I. Ces monnaies sont pourtant censées être frappées à plusieurs millions d'exemplaires ! D'une manière générale, les différents types de Louis-Philippe, tout comme ceux des Union et Force, sont mal représentés puisqu'il en manque, pour Louis-Philippe, six (F.313, F.314, F.317, F.319, F.322 et F.323), et pour les Union et Force, dix (F.287, F.289, F.290, F.291, F.293, F.294, F.295, F.297, F.298, F.300) !

Le trésor rassemble des monnaies frappées dans presque tous les ateliers monétaires de la période – à l'exception de ceux de

Gênes, de Genève, de Rome, d'Utrecht et plus surprenant de La Rochelle – ce qui permet de le qualifier de « trésor de circulation » et non de « thésaurisation ». L'atelier de Lille arrive logiquement en tête compte-tenu de la situation géographique avec 44,44 % des pièces retrouvées suivi de ceux de Paris (18,05 %) et de Rouen (9,72 %). Celui de Strasbourg, pourtant géographiquement proche de Soignies, n'arrive qu'en sixième position derrière ceux de Bayonne (5,55 %) et de Nantes (4,17 %) et à égalité avec ceux de Lyon, de Limoges et de Bordeaux (2,78 %). La dernière place revient également en toute logique aux ateliers de Toulouse, de Marseille, de Perpignan et de Turin avec une seule pièce retrouvée (1,38 %).

Toutes les monnaies du trésor sont dans un état de conservation

compris entre TB et SUP (cinq seulement sont SUP, toutes des Louis-Philippe, ce qui se comprend facilement compte-tenu de leur date d'enfouissement). La moyenne de l'état de conservation des autres monnaies est située entre TTB 45 et TTB 48, malgré des traces de leur

brillant d'origine ! Ceci vient du fait qu'elles ont subi par une plus ou moins longue circulation (près de 40 ans pour les plus anciennes), des conditions de leur enfouissement, de leur entassement et de l'humidité du lieu de conservation.

Nous n'avons trouvé aucune information concernant l'auteur et les raisons de l'enfouissement de ce trésor. Cependant, quelques hypothèses peuvent être avancées compte-tenu des conditions de sa découverte, de sa composition et du contexte historique.

Nous savons que ce trésor était conservé dans une jarre qui a été déterrée lors de travaux de bâtiment. Cet élément permet de mettre en évidence le fait que le propriétaire devait certainement être un homme peu habitué à détenir autant d'argent puisque le fait d'enterrer leurs économies leur est traditionnellement propre, les riches ou les bourgeois ayant davantage le réflexe de les cacher dans leur maison plutôt que de les enterrer. Si le propriétaire est un homme de



condition modeste, on peut penser à un paysan. Le terme « paysan » regroupe plusieurs catégories de personnes allant du gros laboureur fortuné au manoeuvrier. Si l'on garde en tête l'idée selon laquelle un homme riche cache son trésor en hauteur et donc ne l'enterre pas, on peut penser à un petit paysan, ce qui nous amène à considérer l'origine de l'argent.

Comme en témoignent la quantité et la répartition d'écus retrouvés, l'origine la plus évidente est celle de la vente d'un bien (vache, récolte etc...) qui ne rentre pas dans l'économie domestique normale : sinon, la



TRÉSOR DE SOIGNIES (suite)



somme n'aurait pas été thésaurisée mais dépensée pour les charges courantes. N'oublions pas que 72 écus de 5 francs représentent la somme de 360 francs, ce qui représente une somme relativement sérieuse. À titre d'exemple, un ouvrier parisien gagnait en moyenne 3 francs par journée de travail ; une nuit dans une bonne auberge coûtait 4 francs, une chemise 2 francs.

D'autres hypothèses peuvent être avancées pour expliquer l'origine du trésor : un émigré français qui est parti s'installer en Belgique avec ses économies ce qui expliquerait l'absence d'écus belges ou encore une dot ou un héritage. Enfin, cet argent pourrait provenir d'un vol ou d'un casse. On peut en effet penser que des vo-

leurs aient caché au même endroit un magot constitué de plusieurs vols en pensant venir le chercher plus tard mais que, entre temps, ils aient été arrêtés et n'aient pas pu revenir le chercher... Mais cette probabilité est infime : les voleurs ne thésaurisent jamais, sinon, ils ne voleraient pas.

Force est de constater qu'il existe très peu de compte-rendus sérieux des découvertes de trésors modernes. L'ensemble est même plutôt apocalyptique. En effet, lorsqu'on



examine le travail des archéologues, on a trop souvent l'impression que, pour eux, les

gens ont cessé d'enterrer leurs pièces après la Terreur ! C'est la raison pour laquelle, répondant à la même volonté que celle qui a motivé la publication du «Trésor de Roland» (constitué de billets du XIXe), la publication de ce trésor sur cgb.fr (dans la rubrique «Trésors») devrait permettre, espérons-le, de changer les mauvaises habitudes et de bousculer les idées préconçues en montrant au grand public que l'on peut vendre un trésor officiellement après l'avoir correctement classé de façon à ce que ce soit son ensemble et non ses parties qui ait un sens.

Je vais maintenant vous laisser découvrir les 72 monnaies de ce trésor qui vont être réparties entre la boutique MODERNES et MONNAIES 31. Outre le plaisir d'admirer trois nouveaux exemplaires de la Collection Idéale, vous aurez l'agréable surprise de découvrir, parmi ces derniers, la très rare 5 francs Union et Force an 8 D qui sera proposée dans MONNAIES 31. C'est le second exemplaire que nous recensons dans notre base après celui de la collection Victor Guilloteau !

Stéphane DESROUSSEAUX
stephane@cgb.fr

IN MEMORIAM

Domenico Rossi, né le 17 / 09 / 1931, est décédé brutalement le 11 / 03 / 2007.



Originaire de Turin, il avait commencé de travailler très tôt, s'instruisant en cours du soir et dès l'adolescence, se sentit attiré par les monnaies ; son domaine de prédilection fut d'abord les monnaies du Royaume d'Italie. Il fréquenta alors tous les grands collectionneurs de sa ville de Turin.

Dès son retour du service militaire, il rentra chez Martini et Rossi, les spécialistes des spiritueux et, grimpa rapidement les échelons, il fut chargé de contrôler les différentes usines du groupe en Europe. À cette époque, il avait déjà quitté la numismatique du Royaume d'Italie pour se consacrer à celle de la Savoie, dont il devint l'un des spécialistes les plus éminents. Voyageant dans toute l'Europe pour Martini et Rossi, il eût l'occasion de rencontrer les plus éminents numismates professionnels de la fin des années 50 et du début des années 60, toute la génération qui avait repris le flambeau avant-guerre.

Sa collection personnelle de monnaies de Savoie fut vendue chez Ratto en avril 1965. Sa nouvelle passion, dès lors, fut la bibliophilie numismatique et il réunit une biblio-

thèque exceptionnelle, qui fut, voici quelques années, cédée en bloc à un grand amateur mais ne se limita pas aux livres. Ayant constaté durant sa longue carrière de collectionneur que les catalogues de vente apportaient bien des informations que personne n'avait jamais eu le temps de réunir en livres, il en avait réuni une série absolument exceptionnelle qui nous fut proposée et que nous refusâmes, convaincus que nous n'aurions pas le temps de rendre honneur à un tel ensemble.

On aura une idée de l'ampleur de sa bibliothèque de catalogues en consultant le catalogue de la vente de celle-ci, réalisée par Numismatica Varesi, de Pavie, le mercredi 20 avril 2005, avec un catalogue de 3500 numéros.

En le perdant, nous perdons un passeur de témoin, l'un des rares qui, reliant les générations à l'échelle européenne, nous rappelait d'où nous venions et où nous devrions aller.

Michel PRIEUR

MONNAIES 31 LES MODERNES ET ÉTRANGÈRES



La partie modernes de MONNAIES 31 regroupe un ensemble de 293 monnaies comprenant 261 modernes françaises, 3 coloniales, 2 Euro, 27 étrangères modernes (dont la très rare 20 marks Henri XXII 1875 de la principauté de Reuss frappée à 1510 exemplaires).

Les monnaies modernes françaises sont réparties de la manière suivante : 9 pour le Directoire, 17 pour le Consulat, 30 pour le Premier Empire, 26 napoléonides (dont les très rares 1/2 frank pour la Westphalie ou 20 lire Marie-Louise 1832...), 15 pour Louis XVIII, 22 pour Charles X, 1 pour le prétendant Henri V, 25 pour Louis-Philippe, 7 pour la Deuxième République, 32 pour le Second Empire, 5 monnaies satiriques (dont une 20 francs or 1856 contremarquée SEDAN), 36 pour la Troisième République, 7 pour l'État Français, 4 pour la Quatrième République et 25 pour la Cinquième République.

MONNAIES 31 est une fois de plus une vente de référence par la rareté et la qualité des monnaies proposées. En feuilletant rapidement le catalogue, le lecteur sera peut-être surpris de découvrir 46 pièces de 5 francs provenant de deux trésors (celui de Soignies et celui de Clisson). Ces deux trésors vont faire prochainement l'objet d'un article de présentation. Dans ces trésors, se trouvent quelques raretés comme les 5 francs an 8 D, an 9/6/5 T, 1811 U ou 1812 Utrecht. Outre ces écus de 5 francs, d'autres fleu-

rons de la numismatique française sont également proposés, en particulier un décime an 9 I, une 5 francs an 12/XI Q, une 5 francs Napoléon III, tête nue, 1855 A main/chien, une 50 francs Génie 1896 A, une 5 centimes Daniel-Dupuis 1921 (authentique !) ...



Comme à l'accoutumée, nous avons attaché de l'importance à la qualité des monnaies. Un exemplaire déjà « Collection Idéale », un ancien exemplaire « Collection Idéale », 41 nouveaux exemplaires entrant dans la Collection Idéale provenant essentiellement des trésors de Soigny et de Clisson ainsi que 13 monnaies de qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale sont offerts. Parmi ces monnaies, le lecteur pourra contempler, en particulier, une sublime 10 francs or 1851 en SPL 64 et une somptueuse 100 francs or 1881 en SPL 63.

Parmi les 27 essais proposés, notons la présence de l'essai de Tiolier au module de 2 francs pour la paix franco-russe de 1801, de l'essai de métal de 5 centimes Lindauer 1937 qui manquait à la collection Pier-

re et l'essai de 20 centimes fer 1941. Cinq flans viennent agrémenter cet ensemble : flan définitif cordonné avant frappe du 1/2 franc Semeuse ainsi que les flans de la 1 centime Épi et des 5, 10, 20 centimes Marianne.

Quelques monnaies fautées sont également offertes. Parmi elles, retenir notamment quatre monnaies en frappe médaille (une 50 centimes Francisque légère 1943, une 1 franc 1947 B, une 1 franc 1999 et une 10 francs Jimenez), un faux de 3 roubles en platine, une 25 centimes Lindauer 1939 dont le trou est décentré, et, une 10 centesimi Victor Emmanuel II incuse.

Le collectionneur de médailles et de jetons aura le bonheur de découvrir une médaille en bronze de l'exposition Universelle de Paris de 1855 et un jeton octogonal en argent de la caisse d'escompte et de prêts de l'île de Bourbon.

MONNAIES 31 devrait donc ravir autant les collectionneurs débutants que les chevronnés et spécialistes de séries. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter à chacun d'entre vous bonnes enchères et surtout bonne chance !

Stéphane DESROUSSEAUX
stephane@cgb.fr



www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

RAVENNE, L'ATELIER ANTIQUE

Egidio RANIERI, *La Monetazione di Ravenna Antica dal V all' VIII secolo, Impero Romano e Bizantino, Regno ostrogoto e longobardo, Bologne, 2006, XVIII + 250 pages, 850 numéros (tous illustrés en noir et blanc) texte italien et anglais. Prix : 77 €(+ port 5 €)*



En 402, Ravenne, protégée par ses zones marécageuses, accueille la cour impériale et devient la capitale de l'Empire romain d'Occident. Dans le même temps l'atelier d'Aquilée ferme et Ravenne accueille un atelier monétaire de premier plan.

Alors que Rome sombre définitivement, Ravenne est l'objet de luttes entre les nouveaux maîtres barbares de l'Italie du Nord et les Byzantins.

À ce titre, cette étude de l'atelier de Ravenne de 402 à 756 est unique et fort instructive.

L'ouvrage, comme son titre l'indique, s'ar-

ticule en trois grandes parties inégales. L'ouvrage est très clair. Il ressemble dans sa présentation à celui réalisé sur l'atelier romain d'Aquilée, publié en 2000 par R. Palolucic et A. Zub. Les dix-huit premières pages forment une introduction historique, géographique et numismatique sommaire qui permettra au débutant de rentrer dans le corps de l'ouvrage avec un apprentissage minimum pour une utilisation maximum. Les différents tableaux des monogrammes, des valeurs monétaires et de la forme des couronnes seront très utiles aux collectionneurs confrontés à des classements parfois difficiles.

La partie descriptive la plus importante occupe les pages 3 à 245. Chaque règne est précédé d'un résumé historique bilingue qui permet de se familiariser avec ces empereurs parfois éphémères comme Avitus (455-456) ou Glycère (473-474). Des résumés des grandes réformes monétaires d'Anastase ou de Justinien Ier permettent de suivre les vicissitudes de la vie de l'atelier.

Le catalogue débute sur la période romaine de l'atelier entre Honorius et Arcadius et la fin de l'Empire romain d'Occident sous Romulus Augustule en 476 après J.-C. Pour chaque monnaie, outre le métal, nous avons la dénomination, une datation, un renvoi bibliographique, une description complète, le poids, le diamètre de l'exemplaire présenté ainsi qu'un indice de rareté pour s'y retrouver. Si nous trouvons normal de trouver les monnaies d'Honorius, de Jean, de Valentinien III, de Pétrone Maximus ou autre empereurs d'Occident, nous sommes plus étonnés d'y rencontrer Théodose II, Marcien, Léon, Zénon, voire Basiliscus, empereurs ou usurpateurs de l'Empire romain

d'Orient entre Arcadius et Zénon (N°1 à 232). Nous avons ensuite trois monnaies pour Odoacre (N° 233 à 235) puis découvrons le monnayage ostrogoth de l'atelier de Ravenne pour Théodoric (493-526) et ses successeurs (N° 236 à 314) jusqu'à Matasuntha (536-540). Toutes ces monnaies sont en général aux noms des empereurs byzantins, Anastase, Justin Ier et Justinien Ier. Nous avons aussi de rares monnaies anonymes au nom de FELIX RAVENNA (N° 260 à 275).

Après la reprise de Ravenne par Justinien débute la période byzantine de l'atelier de Ravenne à partir de 552 et jusqu'en 751 date à laquelle les Byzantins perdent définitivement l'atelier sous Constantin V (741-775). Les monnaies de l'atelier de Ravenne, pour cette période, sont souvent très rares et deviennent en fin de période, très difficiles à identifier. Les lecteurs apprécieront donc la reproduction photographique de chaque exemplaire (N° 315 à 841).

L'ouvrage se termine par l'occupation lombarde et le règne d'Aistulf (749-756) et les très rares monnaies de l'atelier pour cette courte période (N° 842 à 850°. Le Royaume lombard disparaît en 774 après la prise de Pavie par Charlemagne. Une nouvelle période débute pour l'atelier.

L'ouvrage d'E. Ranieri rendra de nombreux services à ces lecteurs et vient enrichir notre connaissance encore fragmentaire des ateliers italiens.

À découvrir absolument, en attendant la publication future d'autres ateliers de la Botte.

Laurent SCHMITT

VOL DANS LE COURRIER

Six monnaies expédiées pour expertise par voie postale en recommandé ont été dérobées et ne sont jamais parvenues à destination. En voici la liste :

- 1 - Jean II dit « Le Bon », Royal d'or, exemplaire de la vente sur offres n° 87 du Cabinet numismatique Albuquerque, 8 mars 1998, n° 26.
- 2 - Henri VI, Salut d'or, Paris, exemplaire de la vente sur offres n° 89 du Cabinet numismatique Albuquerque, 3 mai 1998, n° 31.
- 3 - Louis de Male, Lion heaumé, or, exemplaire de la vente sur offres n° 52 de la Maison Elsen, décembre 1998, n° 2226.
- 4 - Philippe le Bon, Lion d'or, exemplaire de la vente aux enchères de la maison Bourgey, du 23 janvier 2005, n° 176.

5-6 - Jean IV de Montfort, Bretagne (duché de), deux blancs à la targe.
Une plainte ayant été déposée, si vous voyez apparaître ces monnaies en vente, prière de contacter Michel Prieur ou Arnaud Clairand au 01-40-26-42-97 ou écrire à Prieur@cgb.fr ou Clairand@cgb.fr



Forum AD€n° 033

ÉMISSIONS 2007

L'année 2007 est à peine entamée et certaines émissions sont déjà épuisées auprès des Instituts monétaires.

1 / Le coffret BU de la monnaie hollandaise « Berlin World Money Fair » :

La monnaie de Hollande frappe à l'occasion du « World Money Fair » un coffret à tirage très limité chaque année. C'est la seconde année que cet événement a lieu à Berlin. Il se tenait auparavant à Bâle.

Le coffret BU a été vendu exclusivement sur le stand de la Monnaie hollandaise ouvert à l'occasion de cet événement.

Initié depuis 2003, le tirage de ce set a été revu à la baisse cette année. Il est passé de 1000 à 500 exemplaires. Cette évolution, conjuguée au fait que la qualité de frappe des coupures insérées dans ce BU est irréprochable, entraîne une hausse sensible du prix de ce coffret sur le second marché. En rupture de stock, un professionnel m'a confié qu'il envisageait de le vendre dès qu'il aurait été approvisionné de nouveau par son grossiste aux alentours de 80 / 90 euros le set.

2/ Les coupures de 2 euro commémorative « 50 ans du traité de Rome » :



Concernant la pièce slovène, le tirage très faible de cette monnaie avait été signalé depuis longtemps sur le site des Amis de l'Euro.

Il était possible de se procurer cette monnaie auprès de la Banque Centrale de Slovénie à condition de s'y être pris quelque temps à l'avance. Cette monnaie pouvait être obtenue à raison d'un rouleau maximum par client non professionnel au prix de 56 euros le rouleau. Tout comme la BCL (Banque Centrale du Luxembourg), la Banque slovène prélève 6 euros de frais de traitement ajoutés à la valeur faciale totale des pièces contenues dans le rouleau.

Une question toutefois : à quoi correspondent ces frais dès lors que le conditionnement des coupures est assuré par l'opérateur économique qui frappe ces monnaie (au cas particulier le Mint de Finlande) et qu'il est intégré au prix global de sa prestation de « frappe de monnaie ». Quelle est dès lors la prestation *spécifique* rendue par la Banque Centrale au client numismate en contre-partie de cette participation forfaitaire, qui est

donc la même que vous achetiez un rouleau ou 50 ? Quels coûts fixes couvre-t-elle ? Une question qui mérite d'être creusée...

Revendue au prix de 20 euros/pièce sur le second marché, cela fait une plus-value latente de 438 euros par rouleau.

À surveiller deux autres pays qui ont eux aussi choisi des tirages très faibles pour cette monnaie : le Portugal et la Finlande.

Le coffret BE de la 2 euro commémorative du Portugal et de la Belgique sont épuisés auprès des instituts émetteurs. Les deux coffrets étaient émis à hauteur de 5 000 exemplaires. Le Portugal le proposait à 16 euros et la Belgique à 18,5 euros.

3 / Le BU français : vraie ou fausse rareté ? : Annoncé dans au moins une revue spécialisée comme étant en rupture de stock à la MDP, le set est pourtant disponible à la vente sur son site au prix d'émission, soit 31 € On peut même le trouver à un prix inférieur sur ebay. Ces rumeurs infondées sont amplifiées par le fait que la Monnaie de Paris ne communique pas du tout sur le sujet, hormis l'annonce approximative de la période au cours de laquelle le set serait proposé à la vente.

Fabrice ROLLAND

DÉCOLLAGE EN MAI 2007

La Monnaie de Paris lance une série Europa 2007 en 4 modules, trois en or (sans or bleu) et le 1 1/2 € en argent, sur le thème de l'Airbus 380.



Cela commence à la 155,5 grammes en or à 99 exemplaires, pas de kilo prévu. On peut espérer que cette série se vendra bien, compte tenu de l'usage que le sujet peut en faire comme cadeaux d'entreprise. Souhaitons simplement que le collectionneur français lambda ne sera pas obligé de quémander son exemplaire auprès d'Airbus Industrie, comme une autre commémorative industrielle de mauvais souvenir qui n'était disponible, comme un vulgaire gadget nippon des années 50, que chez le concessionnaire ...

QUIZZ : UN NUMISMATE PEUT-IL COMPRENDRE CE QUE CONTIENT CET ÉCRIN ?



L'AFFAIRE DE LA 2€ TRAITÉ DE ROME - FRAPPE POUR LA FRANCE

Difficile en ce début d'année 2007 de suivre la politique de la Monnaie de Paris !

1ère annonce (en 2006): la Monnaie ne frappera pas de 2 euro commémorative circulante. Certains en ont donc logiquement déduit que la France ne participerait pas au programme des 2 euro commémoratives des 50 ans du Traité de Rome.

2ème annonce (début 2007): La série Brillant Universel 2007 sortira à 50.000 exemplaires et contiendra finalement une 2 euro commémorative des 50 ans du Traité de Rome disponible uniquement avec les séries BU.

3ème annonce: La série Brillant Universel 2007 sortira à 50.000 exemplaires avec la 2 euro « Arbre » classique. Les pièces de 50 cent, 1 euro et 2 euro 2007 ne seront frappées qu'à 50.000 exemplaires et donc seulement disponibles dans la série BU.

4ème annonce: La Monnaie va frapper une 2 euro commémorative circulante des 50 ans du Traité de Rome qui serait, selon certaines informations, fabriquée à neuf millions d'exemplaires.

Que d'indécision! Mais le plus gros problème à l'heure actuelle est que la pièce de 2 euro commémorative circulante française, tant attendue par les collectionneurs, a bien été frappée mais se révèle introuvable pour le citoyen français de base.

Pire ! Les guichetiers de la Banque de France refusent carrément de la distribuer ! Il semblerait même qu'une circulaire en interdise la distribution au public ! (Amis caissiers de la BdF, un petit scann de cette circulaire par e-mail, s'il vous plaît, si elle existe vraiment)

Aucune banque ne semble en avoir ni en connaître l'existence, essayez auprès de la vôtre et tenez-nous informés...

Selon certaines informations, l'ANGOST, c'est à dire la Mutuelle des Agents du Trésor Public, mieux connue sous le nom de « Trésor de Paris », sise au 11 quai Conti, à la Monnaie, en fournirait au tarif de 82,50 le rouleau, soit une marge de 32,50 € par rouleau.

Merci de confirmer cette information si vous en avez une confirmation tangible.

Autre information invérifiable, la Monnaie de Paris en fournirait par tranches de 5000 au tarif de 2,40 pièce, donc avec 2000 euros de frais par lot. Doutant que le BN soit lu par les grands grossistes internationaux, je ne demande même pas confirmation de la rumeur à mes lecteurs.

Que la Banque du Luxembourg facture 55 € le rouleau de 25 pièces de 2 euro Traité de Rome, passe encore, la Monnaie luxembourgeoise annonçant clairement la donne.

Mieux vaut une position officielle claire que de laisser la porte ouverte à tous les soupçons de circuits parallèles, de grasses enveloppes et d'organisation volontaire d'une pénurie.

Il est absolument nécessaire que la Monnaie de Paris communique clairement sur le sujet et renseigne le public.

Il est par ailleurs extrêmement regrettable que le nouveau Directeur arrive au moment d'un tel scandale potentiel d'une pièce commémorative circulante impossible à obtenir par le public auquel elle est destinée.

Si l'on souhaite que cette monnaie soit largement dispersée dans le public, ce qui nous semble une excellentissime initiative, il ne semble pourtant pas sorcier d'en demander le conditionnement mélangé avec des frappes normales, de retour dans les banques. Sachant que l'intégralité de ces monnaies seront conservées à terme par ceux qui les trouveront, cela représente donc dix-huit millions d'euros que personne ne demandera au Trésor de rembourser, moins les frais de fabrication de 0,98 € par pièce, cela laisse quand même neuf millions d'euros. N'est-ce pas suffisant pour couvrir les frais de mélanger ces pièces à des monnaies de circulation courante ?

Marielle LEBLANC et Michel PRIEUR

DE NOUVEAUX RESPONSABLES À LA BnF ET À LA MdP

L'avant-première de l'exposition *Médailles et Jetons de la Cour des comptes à l'occasion du bicentenaire* fut l'occasion de l'apparition publique des nouveaux responsables de la Bibliothèque nationale de France et de la Monnaie de Paris.

Invités par Philippe Séguin, Premier Président de la Cour des comptes, les hôtes purent rencontrer Bruno Racine, Président de la Bibliothèque nationale de France, et Christophe Beaux, Président-Directeur Général de la Monnaie de Paris.

Dov Zérah, ancien Directeur de la Monnaie de Paris, est présent à son titre actuel de Conseiller maître à la Cour des comptes.

À son arrivée, il était porteur de beaucoup d'espoirs - pour nous, en tous cas. Son bilan est contrasté. Il a certes brisé des tabous que tout le monde croyait intangibles mais la ligne marketing catastrophique a persisté. Aurait-il fait confiance à des

gens qui ne le méritaient pas ? N'avait-il pas le choix ? Ne s'est-il vraiment intéressé à la numismatique que trop tard ? A-t-il trop trouvé, parmi les représentants des numismates, de flatteurs uniquement préoccupés de complaire, aucun pour dire la vérité ?

En tous cas, *énarque atypique*, il est remplacé par un *énarque typique*. Christophe Beaux, politique, diplomate, *énarque*, en un mot, au cursus plus qu'impressionnant, qui passe, outre par l'ENA, par HEC, la banque JP Morgan à New-York, et le cabinet du Ministre des Finances, Thierry Breton ; en [lien communiqué de presse de la Monnaie de Paris, qui nous a été communiqué par ailleurs, le service de Presse de la MdP considérant probablement que nos lecteurs ne sont pas concernés.](#)

Saura-t-il prendre en compte aussi bien la fonction régaliennne de la Monnaie, et éviter les *Hello Kitty* déshonorants, les souhaits de la population, d'avoir des monnaies qui

lui plaisent et soient réellement en circulation, les collectionneurs qui veulent l'information crédible qu'ils sont en droit de recevoir, les scientifiques et les chercheurs avec un vrai site internet et la mise en ligne d'un maximum de documents d'archives et de monnaies du musée ?

L'avenir nous le dira.

[Bruno Racine, le nouveau président de la BnF, vient du centre Georges Pompidou, est normalien, agrégé de lettres classiques, énarque.](#)

Ne verra-t-il, dans les départements de la BnF, que les imprimés et les manuscrits ? Se préoccupera-t-il des crédits, du développement et de la publication par internet des fonds du Cabinet des Médailles ?

L'avenir nous le dira.

Michel PRIEUR

LE MERCANTILISME ÉRIGÉ EN STRATÉGIE MÈNE-T-IL AU CHOMAGE DES CADRES D'INSTITUTS MONÉTAIRES ?

Nous avons déjà épinglé la Monnaie du Canada pour sa pièce de un million de dollars, monument non seulement d'imbécillité pure mais surtout d'ignorance complète des mécanismes psychologiques mis en jeu dans la collection de monnaies modernes. Nous y trouvons encore récemment une tentative de séduction du marché chinois, manifestement pondue par un stagiaire branché, d'une pièce de 8 dollars canadiens (le 8 est le chiffre de la richesse en Chine) avec un trou carré au centre, comme les sapèques.



dent et peut-être le Canada est-il de ceux-là ? J'ai reçu récemment un extrait du journal cyberpresse.ca, qui syndique plusieurs journaux canadiens : *«La Monnaie royale abolit une vingtaine de postes*

La Monnaie royale du Canada a annoncé l'abolition de 14 postes de cadres et de personnel non syndiqué et a entrepris les discussions pour réduire une douzaine de postes syndiqués dans le cadre d'un plan de rationalisation visant des économies annuelles de 7,6 millions \$.

Jusqu'à maintenant, la Monnaie a confirmé le départ de cinq postes non syndiqués, alors que sept autres postes vacants ont été abolis.

Deux autres membres du personnel non syndiqués ont été réaffectés à d'autres fonctions, a confirmé au Droit la porte-parole de la Monnaie royale du Canada, Pamela Aung Thin. Les employés visés auraient été informés de la décision le 20 mars. »

Les géniaux marketeurs à qui la numismatique moderne doit la pièce de 1 million de dollars canadiens, la 8 dollars trouée et la 99,999% sont-ils dans la charette ?

S'il y a une justice sur cette Terre, je l'espère, et qu'ils y seront suivis par un certain nombre d'autres dont les réalisations aussi marketingement géniales ont réussi à dégoûter de la numismatique moderne la quasi-totalité des numismates français...

Michel PRIEUR



Comment peut-on imaginer que les Chinois soient aussi bêtes ? Si quelqu'un prend une poubelle, écrit 8 dessus, fait un trou carré dedans, a-t-il vraiment une chance de la vendre en arpentant les rues du XIII^e arrondissement de Paris ? Bien entendu, cette pièce de 8\$ est vendue 49,95, le prix psychologique pour parfait crétin. Autre argument de vente incroyable... une pièce d'or est prévue en 2007, de 350 \$ de faciale, consacrée à la « Violette cuculée », si, si... vous n'imaginerez jamais l'argument de vente.

Que la pièce est belle ? Non, chacun sait que les collectionneurs ne prêtent pas attention à ce détail sans importance.

Que le graveur qui l'a réalisée est un véritable artiste et que ce n'est pas comme d'habitude un triste pissat de logiciel graphique plus ou moins bien programmé ? Qu'une pièce soit gravée par un artiste, un vrai, un humain, avec du goût, du savoir-faire, de l'oeil et des tripes, chacun sait que les collectionneurs n'accordent aucune importance à ce point mineur.

Que la quantité frappée est raisonnable ? Oui, elle l'est : 1.400 exemplaires. Je n'ai pas été voir à combien d'exemplaires les premières pièces de la série des « Fleurs provinciales » avaient été frappées en 1989 mais je suppose bien qu'ici, comme ailleurs, cette faible frappe est surtout le reflet d'un échec commercial plutôt que d'une politique intelligente de « second marché ».

Non, l'argument de vente qui est développé dans tout le paragraphe du communiqué de presse de cette monnaie, est que le titre est à 99,999% de pureté. Formidable ! On n'en revient pas ! On va se précipiter pour en acheter, louer un cyclotron pour faire une analyse non destructive de notre merveilleux trésor à 99,999% de pureté et admirer la charte d'analyse qui nous montrera bien à quel point notre pièce est pure... Non, mais on rêve ? Ces gens savent-ils au moins que 95% des pièces d'or des collections du monde entier sont en 90 % ou en 91,6% de pureté et que non seulement personne ne se préoccupe plus que d'une guigne du titre de la pièce (sauf s'il faut la fondre) mais encore moins d'un titre de pureté qui est imperceptible par aucun sens humain, hors refonte ou cyclotron ?

Heureusement, il semblerait qu'il existe quelques pays où l'on change les équipes qui per-



A l'attention du directeur de l'Information:

Les toutes nouvelles pièces de collection de la Monnaie Royale canadienne : la première pièce perforée d'un carré au Canada, de nouvelles émissions, des séries de pièces en or et en argent et plus encore

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

UN E-MAIL INTÉRESSANT : LES GRECQUES

fred.mathieu a écrit :

- >> Bonjour Monsieur,
- >> Un ami envisage de commencer une collection de monnaies grecques.
- >> Qu'est-il possible de lui conseiller comme documentation avant de se lancer dans l'aventure?
- >> Merci d'avance.
- >> Amicalement.
- >> F.MATHIEU

Bonjour !

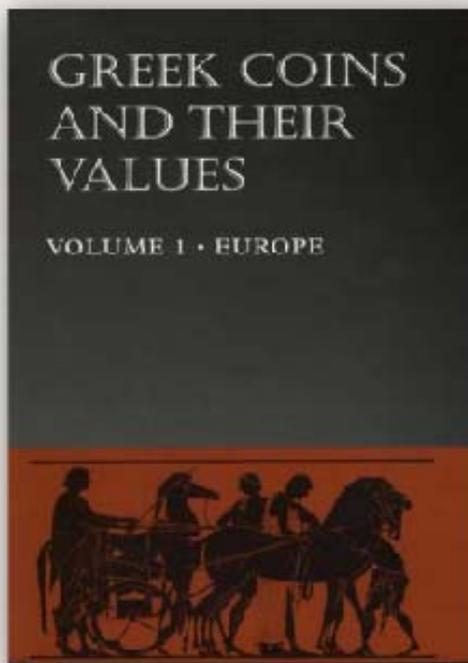
Il n'y a pas de livre global accessible hors les deux tomes de David Sear publiés chez Seaby, en anglais, convenablement illustrés

On trouve donc un tome pour les [Monnaies grecques d'Europe](#) et un autre pour les [Monnaies grecques d'Asie et d'Afrique](#).

Bien entendu, ces ouvrages sont très succincts mais, comme tous les travaux de David Sear, donnent un bon panorama de ce qui se trouve.

Mais si j'ai un conseil, avant tout, c'est de ne rien acheter pendant six mois, de commencer une base de données sur ce qui lui tape dans l'oeil, avec source, identification, référence et prix, surtout de bonnes images, il peut commencer par épilucher notre site. Pour se former l'œil et se rendre compte de ce que l'on trouve ou non, une telle base est un outil précieux.

La nécessité, avec les grecques - qui sont très bon marché, relativement, en ce moment, bon choix - est de fuir les pièces « à la mode » qui sont vingt fois plus chères



en ratio de rareté que celles qui ne font pas partie de la culture générale du collectionneur standard.

Attention aux fausses et aux pseudo-bonnes affaires sur les sites d'enchères, là, c'est la mort garantie, personne ne retrouve de grecques antiques pas chères dans son grenier... Une grecque bon marché est donc forcément suspecte, celui qui la vend ne peut pas ne pas savoir ce que c'est et ce que cela vaut vraiment.

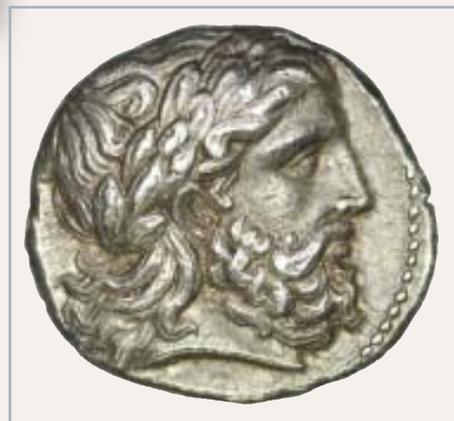
Dans six mois, votre ami se sera un minimum formé, saura ce que lui plaît vraiment et

pourra commencer d'acheter sur le créneau qu'il aura choisi par goût. Expliquez-lui bien que « Les grecques », ça n'existe pas : il y a autant de différences entre une archaïque de Phénicie et un tétradrachme séleucide qu'entre une monnaie mérovingienne et une 5 francs de Napoléon I^{er}. Même si elles sont toutes les deux « grecques », comme les deux autres sont « françaises ».

Surtout pas de papillonnage, choisir une série et s'y tenir... où alors, votre ami est très riche.. (très très) et il peut se permettre d'acheter en esthète, des exemplaires exceptionnels sans esprit de série...

Sinon, très bon choix de collection pour un débutant, ce n'est pas à la mode, donc les prix sont très raisonnables.

Michel PRIEUR



En ce temps là

Un certificat de lingot exceptionnellement ancien, fondu le 25 mai 1935, qui nous est communiqué par un confrère spécialisé. Il est très rare de voir des lingots pourvus de certificats aussi vieux et l'on y remarquera plusieurs détails.

Tout d'abord, le poids net d'or contenu n'est pas indiqué mais seulement le poids brut et le titre. C'est à la main que le chiffre net a été rajouté, cette méthode persistera jusqu'aux années 1970, le poids net sera ensuite indiqué directement sur le certificat.

Ensuite, le lingot a été produit pour un client précis, ici la maison Jordaan, à l'époque très importante sur le marché de l'or.

Et un sourire pour terminer, le numéro de téléphone : ARCHIVES 24 02, les numéros étaient plus poétiques à l'époque !

ANDRÉ MAISON MOGIN & DUBOIS
LABORATOIRES PAUL DUBOIS & FILS
 LES FILS DE PAUL DUBOIS Succ^{rs}
 ESSAYEURS PARTICULIERS DE LA BANQUE DE FRANCE
 18, RUE DE MONTMORENCY
 (TÉL. ARCHIVES 24-02) **ESSAIS & ANALYSES** (TÉL. MONTMORENCY 123-127)
 FONDERIE D'OR ET D'ARGENT

Messieurs **JORDAAN & C^o**

NUMÉROS	TITRES		POIDS		
	d'Enregistre ^{ment}	OR	ARGENT	GRAPHS	DEC ^{imes}
25.500	995.2		I	003	-
	998!				

PAR LES FILS DE PAUL DUBOIS Essayeurs de la Banque de France
 6, UN D'EURO

Robert Dubois

PARIS, le 25 MAI 1935

NUMISMATIQUE COLONIALE

LA MONNAIE DE LA GRANDE COMORE

Le groupe des îles Comores, dans le canal de Mozambique, s'est placé récemment sous notre protectorat ; Nossi-Bé, qui en fait partie, était déjà possession française depuis 1841. Une Société s'est formée à Paris pour l'exploitation de la Grande Comore, la plus importante du groupe, et a fait agréer au sultan qui la gouverne la proposition de frapper monnaie à son nom. Par autorisation du sous-secrétaire d'Etat des Colonies, en date du 11 octobre 1889, la Monnaie de Paris frappa pour 10.000 francs de pièces de 5 francs, 5.000 francs de pièces de 10 centimes et 5.000 francs de pièces de 5 centimes aux mêmes poids, titre et dimension que la monnaie française. C'est le sultan lui-même qui a prescrit les armes que comporte la pièce de 5 francs, armes réelles, mélange d'engins européens et exotiques. En sultan fin de siècle, il y mit un revolver; il est probable que, s'il eût connu la mitrailleuse, il eût remplacé le canon, vieux jeu, par cette machine destructive plus moderne.

Voici la description de ces pièces :

Cette cinq francs des Comores, fort rare, est certainement la pièce la plus « exotique » de toutes nos pièces ex-coloniales. En effet, c'est probablement la seule, hors des frappes locales de nécessité, dont les motifs et le type aient été choisis et décidés par une autorité politique de culture non française.

Cette pièce fait irrésistiblement penser au dollar chinois « à la voiture » dans son utilisation incongrue, à nos yeux, d'objets de notre civilisation.



Serrure ne manque pas d'ailleurs d'ironiser assez méchamment avec son « *S'il eût connu la mitrailleuse, il eût remplacé le canon, vieux jeu, par cette machine destructive plus moderne* ». Il est exact que son modèle de canon sent plutôt Louis XV qu'Alfred Nobel...

Autre particularité de cette monnaie, elle n'est pratiquement jamais bien axée dans les catalogues de vente modernes (y compris chez nous !!) : l'axe du droit se base sur le poignard qui se porte aux Comores « à la yéménite » ... Pire, il y a très souvent confusion entre le droit et le revers.

Notons également la traduction exacte des légendes, toujours ignorées par les descriptions usuelles.

Un exemplaire photographié :



Pièce de 5 francs. Légende circulaire arabe à droite en remontant : (fleuron) Saïd Ali, fils de Saïd Omar. Que Dieu, le Très-Haut, le garde. Au centre : un sabre turc dans son fourreau, rattaché à l'extrémité de la poignée par une courroie à un cangiar ; à gauche, un arc ; à droite, un revolver, un canon et le millésime sana (année) 1308 (1890) ; au dessous, une sagaie, une fêche et deux décorations. — Revers : En deux lignes : Protectorat du gouvernement français, glorieux. Dans une guirlande de palme et d'olivier, nouée par une double rosette, drapeau français avec RF et drapeau comore en sautoir, cantonnés au 1^{er} d'un croissant renversé, une étoile au centre ; aux 2^e et 3^e d'une étoile. Au dessous, en deux lignes : Dynastie d'Anghezidia. Que Dieu la protège. Exergue : corne d'abondance. A. faisceau. — Tranche : 24 étoiles. — 25 gr. 900 37 mill., diamètre.

Extrait du Bulletin de Numismatique de Raymond Serrure, de mars 1891

Billets

MEME A DJIBOUTI !

Article de *La Nation*, le journal de Djibouti : « *Le trafic de fausse monnaie porte préjudice à l'économie du pays et de la région. Sa dimension régionale devient incontestable avec le dénouement de l'enquête menée par les gendarmes d'Einguela.*

Les hommes en uniforme bleu ont interpellé le dimanche 1^{er} avril dernier un individu en possession de fausses coupures de 100 birrs éthiopiens grâce à la perspicacité d'un commerçant de la place.

Le prévenu détenait 600 faux birrs dans ses poches. Celui-ci avait deux complices auxquels il remettait des birrs contrefaits pour les écouler sur le marché local.

Les enquêteurs ont réussi à les arrêter dans la foulée. Il ne manquait plus que leur fournisseur en cavale. Lui aussi n'a pas tardé à rejoindre les trois prévenus à sa solde.



Le recoupement des renseignements recueillis auprès des suspects et des indicateurs a permis aux gendarmes d'identifier le fournisseur. Ces derniers ont suivi d'instinct leur flair. Il s'est révélé payant. Les gendarmes ont encerclé la maison d'Arhiba 2 où se cachait le trafiquant dans la soirée du 03 au 04 avril dernier.

Ensuite, ils l'ont mis hors d'état de nuire. Ils ont également saisi 2000 faux birrs lors d'une perquisition effectuée mercredi dernier au domicile de ce suspect.

Le pourvoyeur de faux birrs est, semble-t-il, la cheville ouvrière d'un réseau éthiopien spécialisé dans la contrefaçon de monnaie. Il s'est rendu paraît-il plusieurs fois vers son pays d'origine d'où il aurait ramené 8000 faux birrs.

Déduction faite de faux billets saisis, les complices du trafiquant auraient écoulé

4500 faux birrs sur le marché local. La gendarmerie nationale demande donc aux agents de change et commerçants de signaler toute fausse monnaie aux enquêteurs de ses unités. Vigilance donc !

On regrette l'absence de détails techniques

mais on peut supposer que les faussaires utilisaient un ordinateur et une imprimante couleur. Il est impressionnant de voir à quel point il y a démocratisation de la fausse monnaie par les nouvelles technologie : qui aurait imaginé que l'on irait falsifier des birrs éthiopiens ?

BEP

C'est à dire *Bureau of Engraving and Printing*, l'institution en charge de la fabrication des dollars américains, met en ligne une grosse documentation - en anglais et en espagnol, on est un Empire ou on ne l'est pas - sur les nouvelles séries de dollars sur papier coloré dans la masse. Très bien fait, cliquez.



Profitons-en pour récupérer une image rare, celle d'un billet américain spécimen, totalement introuvable, car les spécimens US ne sont jamais que prêtés aux banques étrangères et scrupuleusement récupérés dès productions d'une nouvelle série. Même leur simple possession est illégale aux USA !

LA LISTE DE DIFFUSION CGB / CGF

Une conséquence des ventes à prix marqué qui choque toujours les collectionneurs est celle de la règle « premier arrivé, premier servi ». Combien de fois avons-nous entendu les doléances de salariés conspuant les retraités qui recevaient les catalogues BILLETS le matin alors qu'eux-mêmes étaient au bureau et ne trouvaient le catalogue que le soir, pire, alors que CGB étaient fermé et qu'ils ne pouvaient rien commander ?

Combien de plaintes avons-nous entendues contre des facteurs trop lents qui n'apportaient le courrier que vers onze heures ?

Combien de collectionneurs découvrant le catalogue après avoir immédiatement téléphoné à cgb à l'ouverture de l'enveloppe, passant leur commande en tournant les pages ?

Avec internet et la liste de diffusion, nous avons définitivement résolu le problème : les nouveaux billets de la boutique arrivent pratiquement à la seconde près en même temps sur les ordinateurs de tous les inscrits et tout billet vendu est immédiatement retiré de la vente : au moins, plus de déçus !



... LISTE DE DIFFUSION

Inscrivez-vous sur notre liste :
Vous recevrez un email à chaque mise à jour et profiterez ainsi en exclusivité des avant-premières.
Accès

Depuis le début de l'année, nous vous proposons chaque semaine des listes de 50 billets directement par email. Ces offres sont effectuées en plus de nos catalogues traditionnels et réservées aux inscrits à la liste de diffusion. Le nombre d'inscrits augmente chaque jour et la formule semble satisfaire beaucoup de clients impatient de recevoir "leur" liste.

Les thèmes proposés sont variables : billets du monde, de nécessité, de la Banque de France ou Euros, chaque collectionneur peut y dénicher l'exemplaire qui lui manque ou la variante tant attendue. Les classements, les évaluations de qualités, les des-

criptions, sont aussi rigoureux que sur nos catalogues traditionnels et la consultation comme la possibilité de commande sont très rapides. Les billets non vendus sont ensuite intégrés à la boutique générale et visibles par tous.

L'inscription à cette liste permettra aussi de recevoir des propositions ponctuelles et des offres exceptionnelles : trouvailles, découvertes etc...

Petit à petit, nous y intégrerons, en plus des offres de vente, diverses informations utiles : sorties de catalogues, parutions de livres etc...

La liste de diffusion, "mailing-list", n'est pas réservée qu'aux seuls billets et vous pouvez aussi recevoir des informations sur d'autres thèmes (monnaies euros, modernes, royales, romaines, gauloises etc...), lors de votre inscription il vous suffit de valider les thèmes que vous désirez recevoir.

L'inscription à la liste est immédiate, totalement gratuite et sans engagement, nous vous garantissons qu'elle ne sera réservée qu'aux envois d'informations de CGB et CGF. N'attendez pas ! Cliquez sur le lien et choisissez vos thèmes de collection.

TEXTE DE LOI SUR LES UF

Communiqué par l'UFologue d'élite Philippe Théret, des extraits du texte de loi concernant les Union et Force. On notera que l'appellation royale de « carré » est encore utilisée pour « coin ».
On doit surtout noter la richesse des documents prévus par la Loi concernant la

comptabilité des coins, tant au niveau de la production, de l'utilisation, de leur paiement, que de leur destruction finale. Hélas, on peut rarement reconstituer de quel coin (millésime, avec ses modifications éventuelles) parle le document comptable, sans parler des fraudes parfois massives, évidemment non comptabilisées.

Michel PRIEUR

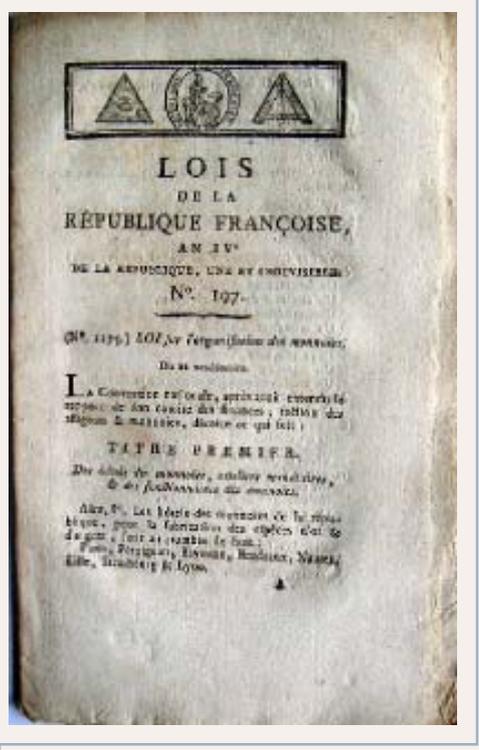
<http://www.ordonnances.org/>

Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris 4° 157 et 4° 158 (1636-1640), règne de Louis XIII.

Mise en ligne des références des textes monétaires contenues dans la manuscrit F° 74 de la Monnaie de Paris (période 1586-1609, règnes de Henri III et de Henri IV).

Document du mois : Condamnation du maître particulier et des gardes de la Monnaie de Toulouse pour fraudes sur les monnaies ([Paris], 3 juin 1508).

Soit au total 221 nouvelles références de textes monétaires de disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 18.800 références de textes monétaires disponibles.



XXV. Il fera chargé de recevoir de l'administration tous les carrés nécessaires à la fabrication; il en fera la remise au contrôleur du monnayage, à mesure des besoins du service; il tiendra registre.

XXX. Dans le mois de vendémiaire de chaque année, le commissaire national de l'hôtel des monnaies de Paris fera dissormer, en présence de deux administrateurs & du graveur, les poinçons & matrices hors d'usage.

Le contrôleur du monnayage fera de plus appelé, & assistera à la dissormation des carrés hors de service.

Dans les autres hôtels ou ateliers, le commissaire national fera dissormer les carrés hors d'usage, en présence du contrôleur du monnayage.

XXXI. Tous les ans, le commissaire national procédera, au plus ostant & dernier eschetiseur, en présence de la municipalité du lieu, & à Paris, en présence de l'administration, à la vente des poinçons, matrices & carrés qui auront été biffés.

Le produit en sera remis au caissier, qui en fera recette dans les comptes.

TITRE V.
De contrôleur du monnayage.

XXXIX. Le com. oier de monnayage recevra du commissaire national les carrés nécessaires au travail, & lui en donnera un récépissé.

Il les remettra au commissaire national lorsqu'ils seront hors du service ou non employés.

Il les fera graver & repolir lorsqu'ils en auront besoin.

Le graveur, & l'artificier chargé de la fabrication des poids & balances, seront payés sur leurs mémoires rendus par l'artificier-mécanicien, vus par le commissaire national, & ordonnés par l'administration.

CXX. Chaque année l'administration présentera au directeur exécutif, qui le proposera au corps législatif.

1° L'état des frais de bureau, de construction, entretien & réparations des hôtels, ateliers monétaires, & des machines;

2° Celui des frais de fabrication des poinçons, matrices & carrés, des poids & balances;

3° Celui des frais de fabrication des coins, & de monnayage des espèces.

CXXI.

PAPIER-MONNAIE 10 - MARTINIQUE - GUYANE - SAINT-DOMINGUE CLÔT LE 11 MAI 2007



UN MUSÉE FRANÇAIS MET SA COLLECTION COMPLÈTE EN LIGNE !

Non, ne rêvez pas, il ne s'agit pas d'un musée de numismatique, il ne faudrait tout de même pas passer directement du XIX^e siècle au XXI^e, dans notre domaine, d'ailleurs « *Le numérique ? Pourquoi faire ? Les moulages en plâtre, c'est très bien !* » vous diront certains... (authentique).

C'est le musée du Quai Branly, dit des « *Arts premiers* » pour les coincés qui considèrent le terme « *Arts Primitifs* » comme péjoratif. Je continuerais à parler d'Arts Primitifs, ce qui n'a rien de péjoratif chez moi, d'autant plus que plus je fréquente certains « *évolués* », plus je regrette les « *primitifs* ».

Bref ! Site internet ouvert au public avec 267.417 objets en ligne au moment où j'écris, 300.000 potentiels.

Oui, vous avez bien lu, un site presque plus gros que cgb.fr, fait par des fonctionnaires d'un musée français, je n'en croyais pas mes yeux en lisant les dépêches d'agences de presse, j'ai été voir.

Le parcours est un peu difficile pour arriver à ce qui intéresse tout le monde, le site internet, et non pas seulement les Parisiens qui pourront, eux, aller sans difficulté quai Branly.



Donc pour commencer

<http://www2.quai Branly.fr>, cliquez puis cliquez sur la *collection des 300 000 objets* puis cliquez, dans le texte, sur *voir le catalogue des objets*

Vous arrivez à un moteur de recherche, rapide et efficace mais très obscur pour qui n'est pas familiarisé avec l'ethnologie.

En effet, la recherche ne se fait pas par menus déroulants (*qui indiquent donc toutes les possibilités qui se trouvent dans la base pour le critère*) mais il faut écrire le mot que l'on recherche.

J'ai fait le test en recherchant un instrument de musique que j'avais vu en Éthiopie, il y a une quarantaine d'années, et qui

s'appelait un « *Toum* ». Je doute que cet instrument manque aux collections qui semblent exceptionnellement riches pour la musique et les textiles, entre autres, or je ne trouve rien. Orthographe différente ? « *Tum* » ne donne rien non plus.

Bref, je préfère notre système cgb.fr qui indique toutes les possibilités, permet de cliquer par curiosité pour un mot et n'exige pas d'être un numismate spécialiste pour retrouver une *Maiorina*.

Il était possible de chercher au hasard par date, ce critère a été retiré. Essayez, toujours au hasard, par matériau, par format...

Le site va présenter un choix varié qui, pour le profane, est tout à fait intéressant et fait découvrir des objets plus que surprenants. Les notices sont remarquablement complètes, impressionnant travail humain, les images sont belles mais la présentation n'est absolument pas adaptée à notre discipline. Il semble par ailleurs que selon les navigateurs du visiteur, le site réagisse différemment. Quand vous avez trouvé une fiche qui vous intéresse, cliquez sur l'image, puis cliquez sur « *image d'origine* » pour avoir en grand format.

Les monnaies ? Mais oui, il y en a (plusieurs *donation Charles Florange*, on se retrouve en terrain connu) et beaucoup plus que sur les sites de la Monnaie de Paris et du Cabinet des Médailles réunis.

Mais l'illustration n'est pas adaptée. Tout d'abord, il n'y a qu'une seule image, les monnaies ont des revers...



Voici, sans rire, l'illustration des objets 74.1964.2.45.1-10 dont la notice nous apprend qu'il s'agit de dirhams. Ne cherchez plus ce numéro, il ne donne plus rien (!) Constatons avant tout que, contrairement aux musées américains (*il faudra que je consacre un article au Musée des Beaux-Arts de San Francisco, sommet indépassé avec des téraoctets d'information en ligne et la possibilité d'agrandir chaque toile jusqu'à voir le coup de pinceau de l'artiste*) il y a une pusillanimité à donner un accès facile au non-initié, à laisser le public voir par lui-même. Ne parlons même pas de la

possibilité de copier une image pour archivage personnel, bien que les règles d'usage le permettent, les images sont blindées, il faut passer par la copie d'écran pour conserver l'information.

Même sur les pré-monnaies, improprement appelées ici « *monnaies* », on est assez perdu (à ce propos, la recherche donne 907 objets et il me semble impossible de parler dorénavant des instruments pré-monnaies sans passer deux jours sur ce site !). Un exemple sur un objet pré-monnaie de Nouvelle Calédonie (numéro 71.1934.2.89)



Bref, c'est absolument génial de donner enfin de telles possibilités de visite aux 6,5 milliards de personnes dont cela peut être l'intérêt personnel ou l'histoire de la culture. Regrettons l'absence d'une section gauloise, réminiscence de l'ethnocentrisme occidental des débuts du siècle dernier. En effet, il s'agit indiscutablement d'art primitif et cela nous aurait permis d'avoir en ligne les 10.000 monnaies gauloises des collections nationales qui accumulent la poussière depuis le XIX^e siècle, sous la garde vigilante de conservateurs qui ne savent que conserver.

C'est formidable de montrer qu'en France, un service public peut effectivement créer un musée virtuel, raisonnablement accessible et de toutes façons perfectible pour les détails techniques, de classement et d'accessibilité.

Nous avons coutume de dire chez nous que l'image d'une monnaie, en plein écran, délivre plus d'informations que la monnaie dans la main : logique, cela correspond à un grossissement de facteur 200.

Espérons qu'un jour, tous les musées français le constateront aussi !

Michel PRIEUR

LES NOUVEAUX DOLLARS PRÉSIDENTIELS

L'UNITÉ DU DOLLAR ÉTATSUNIEN, LE VIEUX SERPENT DE MER DU TRÉSOR AMÉRICAIN

La monnaie de 1 dollar à l'effigie de Georges Washington, la première d'une série consacrée aux présidents des États-Unis vient d'être mise en circulation.

Depuis 1935, date de la fin de la circulation des monnaies de 1 dollar en argent (type Peace 1921-1935), les États-Unis ont exclusivement adopté le billet de 1 dollar introduit massivement à partir de 1928 et y restent très attachés.



Certes, il y eut bien le dollar Eisenhower mais il avait été conçu en réalité pour l'industrie du jeu et des machines à sous et ne circulait pas, pratiquement, sauf dans ce milieu très fermé.



L'introduction de la monnaie de 1 \$ à l'effigie de Susan B. Anthony en cupro-nickel et d'un diamètre de 26,5 mm en 1979 fut abandonnée en 1999 à cause de son rejet par le public. Elle était souvent confondue avec le quart de dollar (24,3 mm) ou le demi-dollar (30,6 mm), erreur qui n'est pas sans rappeler l'épisode de la 10 F Gimenez.



Le seconde tentative d'introduction fut celle de la monnaie de 1 \$ Sacagawea de couleur jaune (plaquage de lait sur cœur en cuivre) qui échoua pour de multiples raisons.

Échanger des billets de banque contre des monnaies en métal commun est aussi un aveu d'appauvrissement. Ainsi, nos amis italiens ont dû réapprendre à utiliser de la monnaie métallique lors de l'adoption de l'Euro, eux qui avait même fini par ignorer l'existence du porte-monnaie.

Cet attachement au billet de 1 dollar, que même les élus du Congrès n'osent pas supprimer, a cependant un coût. Un billet de 1 dollar a une durée de vie de 21 mois (contre 89 mois pour un billet de 100 \$) ; 95 % des 35 millions de billets fabriqués chaque jour servent à remplacer des billets endommagés ou fatigués. La coupure de 1 \$ représente 45 % de la fabrication.

En 2006, le coût moyen de fabrication d'un billet était de 5,7 cents. La monnaie des États-Unis, l'US Mint, considère que la durée de vie d'une monnaie est de 30 ans (360 mois). En fin de vie, les monnaies sont refondues et réutilisées pour la fabrication.

Fort du succès des *State Quarters* (programme de quart de dollars frappés pour chacun de 50 états de l'Union de 1999 à 2008), l'US Mint lance ce nouveau programme qui commence en 2007 avec Georges Washington. À raison de quatre émissions différentes par an et suivant une stricte chronologie, il est prévu de s'achever en 2013 avec Richard Nixon. On peut imaginer que, d'ici 2013, la série pourra alors s'enrichir des derniers présidents élus.

Ce programme va au delà du simple programme de frappe commémorative. La lecture du « Presidential \$1 Coin Act of 2005 » dote l'administration d'outils destinés à imposer l'utilisation de monnaies métallique de 1 dollar et à terme d'éradiquer le célèbre billet vert, prenant même pour exemple (c'est inscrit noir sur blanc dans la loi !) l'introduction des 2.700.000.000 pièces de 2 euro mises en circulation dans l'Union Européenne.

La section 104 de la présente loi abolit tous les obstacles à sa circulation et impose son utilisation au service postal, aux agences et administrations fédérales, aux administrations régies par le titre 10 du code des USA (ensemble des forces armées et réserves), aux systèmes de transport recevant des aides fédérales y compris le réseau autoroutier, aux machines de vente installées dans les locaux fédéraux y compris les Cours de justice et les Chambres et locaux des représentants fédéraux.

L'usage montrera le succès ou l'échec de ce programme. Pour nous, collectionneurs, il reste la perspective d'une remarquable série monétaire qui, après celle des *State Quarters*, nous laissent envieux et nous renvoient tristement aux *Hello Kitty's* de la Monnaie de Paris.

Laurent COMPAROT

DES FAUTÉS COMME S'IL EN PLEUVAIT !

Après les tranches lisses, dont nous verrons le cas et discuterons l'origine dans l'article de Michel Prieur, on découvre les tranches doubles, signalées très rapidement par nos confrères américains, et dont les premiers exemplaires ont atteint des prix très honorable, quoique bas à l'échelle US : 1300 euros, le prix d'un fauté euro rarissime et impressionnant.



UN NOUVEAU MODÈLE DE COQUE MIS AU POINT SPÉCIALEMENT POUR CETTE VARIÉTÉ

Admirons la rapidité de réaction des services américains d'authentification, les coques habituelles cachant la tranche, un nouveau modèle vient de sortir !



N'épiloguons pas sur le MS 67, vu le nombre de petits coups...

UN SOMPTUEUX COUP DE MARKETING ?

Nous apprenons par toutes les sources médiatiques (aussi bien spécialisées que les grandes agences de presse) qu'il y a des exemplaires fautés des nouvelles pièces d'un dollar...

Certaines pièces ont la tranche lisse, sans la mention « *In God we Trust* » (en Dieu nous mettons notre foi) ni « *E pluribus Unum* » (De plusieurs nous faisons un seul)... et que ces fautées se vendraient pour 50\$ sur les sites d'enchères.



Diable ! Quand on connaît le prix des vraies fautées US, et le BN a publié un ou deux articles sur le sujet, 50 \$, c'est très peu et cela implique une forte quantité en circulation, contrairement aux fautées US usuelles qui sont très rares.

Chose curieuse, également, des informations semblent avoir très rapidement circulé dans le public avec des chiffres de frappe (mais non confirmés par la US Mint) ce qui semble bizarre pour une erreur qui aurait dû passer inaperçue à la fabrication.

Autre bizarrerie, la dispersion géographique. D'abord limité à des découvertes en Floride et provenant de l'atelier de Philadelphie, le fauté est ensuite découvert dans la production de l'atelier de Denver et se découvre un peu partout... Le même fauté dans plusieurs ateliers différents... curieuse coïncidence.

Avant de chercher à comprendre, reprenons la saga du dollar...

C'est une lutte, depuis trente ans, pour imposer une pièce d'un dollar en remplacement du billet d'un dollar.

À cela, une explication logique : à coût de fabrication pratiquement égal, le billet résiste un peu plus d'un an avant de devoir être retiré de la circulation car en trop mauvais état alors que la pièce résiste à 30 ans de circulation. Coût relatif de la pièce pour l'institut d'émission, par rapport au billet, un vingtième...

Multiplié par la taille du pays et de sa masse monétaire, c'est gigantesque. Notons aussi que pièces et billets sont produits par la même institution, contrairement à la France où les pièces sont issues de la Monnaie de Paris travaillant pour le Trésor Public et les billets financés par la Banque de France pour le compte de la BCE.

Or, les USA, malgré leurs nombreux défauts, sont un pays démocratique où les politiques décident (et non pas les fonctionnaires, comme en France) et où les politiques savent lire les sondages. Le peuple américain ne veut pas d'une pièce d'un dollar (70% contre) car, là-bas comme ici, la pièce, c'est de la monnaie, le billet c'est de l'argent. Passer d'un billet (du *vrai argent*) à une pièce (de la petite monnaie) serait un coup rude à l'image que les Américains se font du dollar, et donc d'eux-mêmes.

Les autorités ont donc fait, depuis vingt ans, tout ce qu'elles ont pu pour rendre la pièce d'un dollar sympathique.

Peine perdue.

Tout d'abord en attaquant sur l'angle *Politiquement Correct* celles présumées les premières utilisatrices, les femmes : nous avons eu le dollar « *Susan B. Anthony* ». Flop total, il semblerait que 185 millions de pièces sur les 200 millions fabriquées soient encore dans les coffres de l'institut d'émission.

Ensuite, double argument avec le *Sacagawea dollar*. D'abord, il est doré, donc rappelle les temps du dollar-or, ensuite il fait du pied à Walt Disney puisque le personnage illustré a servi, sous le nom de Pocahontas, d'héroïne au film éponyme

de Disney.

De plus, on restait bien entendu dans le *Politiquement Correct* puisque cette indienne survivante avait épousé un américain « caucasien », comme ils appellent les blancs. Encore un flop... la pièce ne circule pas.

En 2007, nouvelle tentative, toujours dorée, qui fait appel à ce qui semble le mieux ancré chez le citoyen américain (en tous cas mieux que le *politiquement correct* !), le patriotisme et les pères fondateurs des États-Unis, les présidents successifs.

On s'étonne donc de voir apparaître ce fauté si parfaitement calibré avec cette nouvelle tentative...

Car, pour faire circuler une monnaie, la première chose à faire est que la population la demande à sa banque en quantités sérieuses. Quoi de mieux qu'un fauté un peu rare mais quand même assez courant pour que les gens demandent des sacs ?

Vérification faite auprès d'un caissier de banque US, ça fonctionne ! Liste d'attente et quotas par personne... si tout se passe bien, la fabrication sera disséminée dans la population et il faudra donc bien que les gens les utilisent. Bingo ! Encore deux ou trois opérations du même genre et ils pourront retirer le billet et faire des économies.

Il y a d'ailleurs un précédent récent, certainement totalement involontaire en revanche, l'affaire des *Cherrios dollars*, que nous vous avons contée dans le *BN021*, page 12, et qui a pu donner des idées à certains spécialistes du marketing...

Bien sûr, j'ai très mauvais esprit... et il s'agit peut-être d'un banal fauté en grosse série, sans aucun rapport avec une manipulation marketing destinée à faire avaler aux citoyens américains l'abandon du billet de Un dollar.

Mais à force d'attendre depuis quatre ans de voir les fameuses *armes de destruction massive* qui ont décidé le peuple américain à accepter d'aller s'embarquer en Irak pour le plus grand profit de certains, on finit par se poser des questions sur les méthodes du gouvernement américain pour faire accepter démocratiquement ses décisions, non ?

Michel PRIEUR



SCIENCE - FICTION

Nous avons reçu récemment de Heritage, Dallas, comme tous les journaux numismatiques de la planète, le communiqué de presse suivant :

« 12 Février 2007

Pour diffusion immédiate

Pour toute information complémentaire, merci de contacter

Cathy Hadd, 1-800-872-6467 Ext. 216; Cathy@HA.com

Mark Borckardt, 1-800-872-6467 Ext. 345; MarkB@HA.com

Adresse internet de l'image de la monnaie <http://www.HA.com/Coins/common/pink.php?Sale No=434&Lot ID No=6001&type=prte-pr020907a>

Une nouvelle paire de coins découverte chez Heritage, variété non répertoriée dans l'ouvrage d'Overton

Titre : Mark Borckardt découvre une nouvelle 1806, O-130

Dallas, Texas : un appariage auparavant inconnu de deux coins de 1806 dans la série des demi-dollars type Buste a été découvert par Mark Borckardt, responsable senior de la rédaction des catalogues chez Heritage, HA.com.

Cette nouvelle paire de coins sera connue sous le nom de Overton-130 (*Overton est l'ouvrage de référence sur le type Demi-dollar Buste et il répertorie non seulement tous les millésimes mais aussi toutes les variétés, tous les coins et toutes les paires de coins connues*) et est le premier exemplaire répertorié de la combinaison de deux coins qui étaient, eux, déjà répertoriés auparavant. L'avers est du même coin que celui répertorié pour les Overton variétés 123, 124 et 128, alors que le coin de revers n'était encore connu que pour la variété Overton 115.

Cette nouvelle variété a été mise sous coque par NGC en TB30 et porte sur son étiquette la mention spéciale « *Exemplaire de découverte* »

La monnaie sera visible par les amateurs à l'exposition de Long Beach et sera proposée à la vente par Heritage dans la vente Signature, Société Numismatique des États du Centre, prévue pour les 9 à 12 mai 2007, à Saint Louis. On s'attend à une vive émotion suscitée par cet unique *exemplaire de découverte* parmi les nombreux spécialistes de ces séries.

Après avoir recherché sans succès pendant plus de trente ans une telle nouvelle variété, Borckardt découvrit cette nouvelle 1806

en classant des demi-dollars reçus en dépôt par Leo Frese, Executive Vice President.

Borckardt se confie : « *Pour n'importe quel numismate étudiant les débuts du monnayage américain, l'émotion suprême est la découverte d'une nouvelle paire de coins. La découverte d'une nouvelle variété de coins, quelle que soit la série concernée, représente un sommet pour toute recherche numismatique en profondeur. Que cela ait pu se produire sur une série aussi étudiée que celle des demi-dollars au type Buste est spécialement émouvant.* »

En expliquant le processus qui a mené à cette découverte, Borckardt remarque : « *On ne se rend pas compte immédiatement que l'on a fait une telle découverte, mais on se rend compte lentement, progressivement, que la pièce a quelque chose de spécial. Ma première réaction fut de penser que, probablement, j'avais négligé une donnée évidente, je vérifiais donc immédiatement - deux fois - toutes les variétés connues de demi-dollar 1806.*

Je vérifiais ensuite chaque face de la pièce indépendamment. J'identifiais l'avers avec

tre classement de cette formidable pièce ». Le coin d'avers est rapidement identifié par la grande distance entre l'étoile et les boucles du bas. Les pointes de l'étoile et les caractéristiques particulières du coin d'avers Overton II correspondent à la monnaie de votre déposant. Le coin de revers est le coin K de Overton, que l'on trouve sur le Overton 115. »

La première référence sérieuse sur la série des demi-dollars et leurs variétés fut publiée par Martin L. Beistle en 1929, où dix-neuf variétés de demi-dollars 1806 sont décrites. En 1967, Al Overton rédigea un catalogue de vingt-deux variétés, avec une liste développée à vingt-cinq variétés quand la deuxième édition fut publiée trois ans plus tard. Deux variétés de paires de coins supplémentaires avaient été identifiées quand Overton publia sa troisième édition et seulement trois depuis. Les découvertes les plus récentes pour 1806 furent la variété O-128, découverte en novembre 1995 et la variété O-129, identifiée en octobre 2005. Chacune de ces variétés, comme la O-130 qui vient d'être découverte, sont actuellement des exemplaires uniques.

Contact Presse

Cathy Hadd

Heritage Auction Galleries

The World's Largest Collectibles Auctioneer

3500 Maple Avenue, 17th Floor

Dallas, TX 75219

1-800-872-6467 x 216

Cathy@HeritageAuctions.com

Pourquoi avons-nous appelé cet article « Science-fiction », ce qui surprendrait certainement son auteur ?

Combien d'années faudra-t-il au rythme actuel de la recherche en numismatique française moderne pour que nous approchions du niveau de connaissances que les Américains ont de la leur ?

Sachant que nous ne sommes même pas capables actuellement d'être sûrs qu'existe, par exemple, la 2 francs 1806 W, pourtant frappée théoriquement à 10.360 exemplaires et que nous n'avons encore jamais répertoriée, combien de décennies faudra-t-il encore attendre pour qu'un collectionneur écrive un livre spécialisé sur les 2 francs du Premier Empire, avec l'étude des coins ?

J'ai choisi ce module et cette période car ils correspondent grosso modo au module, à la rareté relative et à l'époque des demi-dollars « Buste » mais j'aurai pu choisir pratiquement n'importe quelle faciale. Au travail ! Étudions nos monnaies !

Michel PRIEUR



certitude comme le coin utilisé dans les Overton 123, 124 et 128. Ensuite, je vérifiais deux fois le revers avec chacune de ces trois variétés, sans pouvoir trouver de correspondance. A cette étape, j'étais déjà dans un état de grande excitation ! Ensuite, je vérifiais tous les coins de revers connus, je trouvais une correspondance indiscutable avec la variété Overton 115. j'étais maintenant certain d'avoir découvert une nouvelle variété, mais, bien entendu, cherchais des confirmations supplémentaires. Je fis réaliser des photos de haute définition des deux côtés de la monnaie et les envoyais par e-mail à quatre personnes en les compétences desquelles j'avais particulièrement confiance. »

Parmi ceux qui examinèrent les photos, il y avait Sheridan Downey, un numismate professionnel spécialisé dans les premières séries de demi-dollars, dont le commentaire fut « *Je ne vois aucune raison de contester vo-*

